De retour face à la télévision.
Samuel fixe l'écran en silence.
A l'image, le journaliste en plateau passe à un autre sujet.
Samuel fixe le poste, pensif.
Soudain une voix retentit : Il sursaute.

NADIA (OFF)
Samuel ?

Samuel se tourne vers sa femme qui l'observe surprise.
Elle pose les yeux sur les télés qui maintenant diffusent le résumé d'un match de foot puis revient à son mari.

NADIA
Qu'est ce qu'il y a, tu fais une drôle de tête? Ca va ?

SAMUEL
Oui... Ca va…

Nadia sourit.
Samuel lui renvoie son sourire : Noir.

FIN

124.C- PRISON DE LA SANTE. EXT.JOUR

***Flash-back** : La porte de la Prison de la santé s'ouvre sur Werner.*

JOURNALISTE (OFF)
...Est sorti hier soir de la prison de la Santé bénéficiant d'une permission de deux jours pour bonne conduite...

***Flash-back** : Une fois seul, il regarde la rue et s'éloigne à pieds.*

JOURNALISTE (OFF)
…Incarcéré depuis maintenant presque 7 ans, l'ancien commandant de Police a loué une chambre ici vers 20h...

124.D- HOTEL MINABLE. EXT.JOUR

***Flash-back** : Werner se trouve face à l'hotel minable d'ou nous parle le journaliste. Il entre à l'intérieur.*

JOURNALISTE (OFF)
D'après le réceptionniste présent hier soir et que nous avons pu interroger, l'homme lui a semblé très sombre, voire déprimé...

124.E- CHAMBRE HOTEL WERNER. INT.JOUR

Flash-back : Werner seul au milieu d'une chambre, observe la pièce sordide le regard vide.

JOURNALISTE (OFF)
...Rien d'étonnant donc qu'une source proche de l'enquête parle dores et déjà de suicide…

Flash-back : Derrière Werner, la porte de la chambre s'ouvre à nouveau.
Il se retourne et reste fixe : Face à lui se trouve Sartet.

JOURNALISTE (OFF)
C'est en effet aujourd'hui aux environs de midi que le corps sans vie de l'ancien commandant de police à été découvert dans une des chambres de cet hotel...

Flash-back : Les deux hommes se fixent en silence.

JOURNALISTE (OFF)
...où il se serait pendu…

Une petite fille se rapproche : Léa qui a maintenant 7 ans.

LEA
Papa j'arrive pas à faire marcher mon jeux…

SAMUEL
C'est normal, faut que je l'installe… Vas-y parle plutôt à ton petit frère…

La petite fille se penche vers le ventre de sa mère.

LEA
Bonjour Tristan…

Samuel l'embrasse.

Nadia s'adresse à Samuel.

NADIA
Va lui brancher sa console, c'est son cadeau de Noël…

SAMUEL
A vos ordres…
(L'obligeant à s'asseoir)
Mais toi tu t'assois…

Samuel va vers leur chambre.

Samuel se penche vers le mode d'emploi. Septique, il allume la télé. Il replonge dans le mode d'emploi et soudain se fige : Sur l'écran est diffusée la photo de Werner.

La photo passe en médaillon laissant place à un journaliste qui se trouve face à un petit hôtel bas de gamme.

Samuel saisit une télécommande et monte le son.

JOURNALISTE
« …Nous n'avons pour l'instant que très peu d'informations concernant ce qui s'est passé la nuit dernière à l'intérieur de cet hôtel…

Samuel ne quitte pas l'écran des yeux.

124.B- JOURNAL TV. INT.JOUR

JOURNALISTE
Patrick Werner, qui je vous le rappelle, fut condamné pour le meurtre de l'industriel François Dumond, à 16 ans de réclusion criminelle...

Werner incline la tête et pose son regard sur l'écran d'ordinateur de Susini : Sur l'écran on distingue l'image de la caméra vidéo qui montre Werner et ses hommes tuant Dumont.
Autour de Werner et de ses deux hommes, les membres de l'équipe Fabre, Vogel en tête, les fixent, visiblement prêts à toute éventualité.
Werner parcourt tous ces regards comprenant que la partie est jouée.

123- MATERNITÉ. INT.JOUR

Samuel, le bras en écharppe s'avance fébrilement dans le couloir, toujours entouré des deux policiers.
Il s'arrête face à une chambre vitrée : Allongée dans un lit, on reconnaît Nadia.
La jeune femme très pâle se tourne vers son mari.
Elle le fixe, un long moment, terriblement pâle. Samuel inquiet, tourne la tête vers le berceau qui se trouve face au lit : Celui-ci est vide.

Il revient vers Nadia terriblement inquiet quand derrière une infirmière se rapproche poussant une couveuse dans laquelle se trouve un nouveau né : La femme entre dans la chambre.
Samuel suit des yeux la couveuse puis revient vers Nadia qui, des larmes dans les yeux, lui sourit.

Samuel se dirige tel un automate vers la porte de la chambre.
Le policier veut intervenir, mais Susini le retient de la main.

Samuel entre dans la chambre et se rapproche de la couveuse où sa fille, toute petite, semble dormir tranquillement.
A son poignet, une étiquette avec son prénom : Léa.

A travers la vitre, Susini les observe : Samuel se rapproche de sa femme et la prend dans ses bras.

Susini les fixe toujours en silence.

124.A- NOUVEL APPARTEMENT SAMUEL. INT.JOUR

Nous sommes le 25 Décembre.

Toutes la famille est attablée : La mère de Samuel et les parents de Nadia avec lesquelles Samuel tente de parler en Espagnol.

Samuel est debout en train de servir du vin.
Nadia se rapproche de lui, un plat à la main : Elle est enceinte de 7 mois et demi. Telle que nous la connaissons depuis le début.

Samuel l'attire à lui et se penche vers son ventre.

SAMUEL
Dis à ta mère de se reposer deux minutes !!!!

sonnerie de portable retentit.
Susini regarde surpris sa veste d'ou provient la sonnerie : D'une main elle fouille ses poches sous le regard de Vogel.
Elle extrait un portable : Le Blackberry de Sartet.

SUSINI (SURPRISE)
C'est quoi ça ?

Le portable s'arrête de sonner. Susini le retourne : Sur la Batterie, est scotchée la clé USB volée par Sartet.

Samuel tourne la tête vers le bout du couloir où le groupe qui les a bousculé est poussé vers l'escalier : Parmi le groupe, un homme portant un imperméable se retourne.
Il s'agît de Sartet.
Il regarde Samuel puis très vite disparaît.
Vogel vient de saisir le portable des mains de Susini et intriguée observe la clé USB.
Samuel revient à eux.

SAMUEL
Regardez la vidéo qu'il y a sur cette clé et vous verrez que je dis la vérité !

Les deux policiers l'observent un instant puis Vogel le pousse vers le bureau.

121.C- COULOIR - FENETRE. INT.JOUR

Par la fenêtre donnant sur la cour intérieure on aperçoit les groupes de suspects et autres témoins qui quittent la DPJ.
Parmi eux on aperçoit Sartet : Un groupe d'hommes le masque un instant. Une fois le groupe passé, celui-ci a disparu.

122- OPEN SPACE FABRE. INT.JOUR

La porte du bureau s'ouvre violemment : Werner accompagné de ses deux collègues entre en trombe. Il tient un mouchoir sur sa joue ensanglantée.
Il s'adresse à Susini et Vogel qui sont penchés face à un ordinateur.
Autoritaire, il désigne Samuel du doigt : Celui est assis sur une chaise face à un policier qui lui prodigue les premiers soins.

WERNER
Lui c'est mon enquête alors il vient avec moi !

Susini se retourne et lui fait face : La jeune femme est étrangement silencieuse.

SUSINI
Je crois pas, non…

Il se tourne vers Susini qui est toujours immobile ne pouvant lâcher son regard vers Nadia.

VOGEL (DUR)
Aide moi !!!!

Susini s'avance et aide Vogel à relever Samuel.

SAMUEL
Laissez-moi avec ma femme !!!

Ils sortent de la pièce. Samuel grimace de douleur : Sa femme s'éloigne de son champ de vision.

121.B- COULOIR. INT.JOUR

Vogel et Susini entraînent Samuel vers les bureaux.

SAMUEL
Je veux rester avec ma femme !!! C'est des flics les coupables !!!

VOGEL
Avance !

SAMUEL
Mais c'est pas moi qui l'ai tué votre chef !

À l'évocation du meurtre de son patron, Susini s'arrête net.

SUSINI
Tu te tais !!!!

La jeune fixe Samuel, haineuse.
Un groupe de Suspects, au passage, les bouscule.
Vogel à cran, interpelle les policiers qui encadrent le groupe qui passe en les bousculant afin de se frayer un passage.

VOGEL
Poussez-vous, merde !

Le policier est lui aussi à cran.

POLICIER 1
Ca va, t'énerve pas ! On fait au mieux !

Un autre policier s'adresse au groupe de suspects tout en les poussant vers l'escalier qui mène à la sortie.

POLICIER 2
Allez on se dépêche bordel !

Vogel pousse Samuel en direction de leur bureau quand une

121.A- CAGIBI . INT.JOUR

Le visage de Nadia est déformé par la douleur.
Samuel, est toujours penché vers sa femme.
Il remonte ses mains : Elles sont couvertes de sang.

Nadia est paniquée, souffrant terriblement.

NADIA
Le bébé…

Samuel est totalement perdu quand la porte derrière lui s'ouvre sur Susini.
Samuel se retourne.
Susini aperçoit l'arme volée à Moreau et tout de suite, tire.

Samuel prend la balle au dessus des pectoraux droit et est projeté contre le mur.
Il hurle de douleur : Nadia hurle elle aussi proche de l'évanouissement.
Susini découvre Nadia et semble soudain décontenancée.

Derrière eux Mercier intervient.

MERCIER
Achéve-le, c'est un tueur de flic !!!

Susini ne semble pas savoir comment réagir.
Vogel derrière sa collègue tente de temporiser.

VOGEL
Arretez vos connerie ! Anaïs... Non…

Susini le visage déformé par la colère hésite puis baisse son arme.
Les hommes de Werner se regardent contrariés et font demi-tour en direction de l'escalier menant à leur service.

Vogel se retourne et interpelle un policier.

SAMUEL
Appelez une ambulance !!!

Vogel se rapproche du couple : Il regarde Nadia qui est extrêmement pâle puis se penche vers Samuel.
Il écarte sa parka pour voir son épaule blessée.

VOGEL (A susini)
Aide-moi, on l'emmène !!!

Des policiers observent la scène par l'embrassure de la porte.
Vogel les interpelle.

VOGEL
Pour elle appelez le Samu !!!! Vite !!!

Samuel se penche vers elle et lui pose la main sur le ventre : Il roule son blouson en boule et le place derrière la tête de sa femme.

SAMUEL
Respire…

La jeune femme lui renvoie un regard terrifié puis prise de contractions bascule la tête en arrière.

120- BUREAU WERNER. INT.JOUR

Werner et Sartet se fixe.

SARTET
La clé USB…

Werner le jauge du regard puis, contraint, s'exécute.
Il saisit la clé et la tend à Sartet.

Sartet tend le bras, mais Werner lâche la petite clé qui tombe au sol : Une fraction de seconde Sartet quitte Werner des yeux.
Celui-ci profite de cet instant pour se jeter sur lui.
Werner lui envoie un coup violent dans sa blessure au ventre, lui faisant ainsi lâcher son arme.
Emportés par leur élan, les deux hommes vont s'écraser sur le bureau du policier.
Diminué par sa blessure, Werner parvient à prendre le dessus.
Il sort de sa poche un couteau à cran d'arrêt et le pose sur la gorge de Sartet.
Werner tenant Sartet à sa merci se redresse et enfonce un peu la lame dans la gorge de Sartet.

WERNER
Alors comme ton petit frère, tu vas chialer avant que je te saigne ?

Sartet ne lâche pas son regard.

SARTET
C'est moi qui vais te tuer…

Au vu de la situation, Werner ne peut s'empêcher de sourire : Il commence à enfoncer la lame dans
la gorge de Sartet mais celui-ci d'un geste rapide lui plante un crayon de bois dans la joue.
Werner hurle de douleur. Sartet le projette en arrière.
Werner tombe au sol. L'arme lâchée par Sartet n'est pas loin il s'en saisit aussitôt et se redresse braquant le bureau où Sartet a disparu : La porte du vestibule est entrouverte.
Werner a la moitié du visage en sang.
Il parcourt le sol du regard : La clé USB a disparu.

116C- ESCALIER DPJ. INT.JOUR

Nadia et Samuel avancent péniblement dans les couloirs : Nadia s'arrête victime d'une contraction.
Samuel s'inquiéte de son état.

SAMUEL
Faut avancer…

NADIA
Je peux plus…

SAMUEL
Juste un effort : L'escalier là-bas et on est dehors…

NADIA
J'y arriverai pas, j'ai mal…

La jeune femme se tient le ventre grimaçant de douleur.
Samuel la fixe inquiet.

116D – COULOIR DPJ. INT.JOUR

Susini et Vogel les cherchent dans les couloirs encombrés.

117- BUREAU WERNER. INT.JOUR

Werner entre dans on bureau : Il est vide.
Il fonce ouvrir le coffre : Il observe silencieux l'intérieur.
La clé est bien là. Il la saisit et referme la porte du coffre : Sartet est là et le braque.

118 - COULOIR. INT.JOUR

Samuel essaye de décider Nadia à avancer quand au bout du couloir venant vers eux il repère Susini et Vogel.
N'ayant pas le choix, il oblige Nadia à le suivre et l'entraîne vers le grand escalier menant à la sortie.
Il s'arrête soudain : Venant de l'escalier et dans leur direction, les hommes de Werner débarquent.

Samuel jure puis entraine Nadia vers une porte.

118 B- SUPPRIMEE

119- CAGIBI. INT.JOUR

Tous deux entrent dans une pièce réservée au service : Sur des étagères sont entassés tout un tas d'objets disparates. Des produits d'entretien et des fournitures de bureau.

Nadia se laisse glisser au sol.
La jeune femme, grimace victime d'une contraction.
Elle s'allonge entre les balais et autres sceaux en plastique.

La policière roule sur le côté : Nadia lui assène un nouveau coup visiblement, totalement hystérique.

Samuel reprenant ses esprits se lève et empêche sa femme de commettre le pire : la jeune femme se résonne et tombe en larmes dans les bras de son mari.

111- COULOIR EQUIPE WERNER. INT.JOUR

Susini et Vogel montent à travers la foule les escaliers qui mènent à l'étage de Werner.

112- SUPPRIMEE

113- SUPPRIMEE

114- SUPPRIMEE

115.A- COULOIR EQUIPE WERNER. INT.JOUR

Samuel et Nadia sortent des toilettes. Samuel cache dans sa poche l'arme de Moreau.

Non loin d'eux, des policiers extraient du bureau le travesti qui se débat en hurlant son innocence.

TRAVESTI
C'est pas moi qui l'est assommé votre collégue !!! Je vous le jure !!!

Samuel entraîne Nadia dans le couloir encombré.

115.B- BUREAU WERNER. INT JOUR

Sartet tape un nouveau code sans parvenir à ouvrir la porte du coffre.

116- ESCALIER DPJ. INT.JOUR

Vogel et Susini passent devant le bureau où Samuel a assommé le policier avec l'extincteur : le travesti continue de clamer son innocence.

TRAVESTI
C'est pas moi je vous le jure !!! C'est lui là, celui qu'est en photo !!!

Susini voit la photo de Samuel : Elle fonce dans la direction indiqué par le travesti, suivit de Vogel.

116B- COULOIR /BUREAU MOREAU. INT.JOUR

Les hommes de Werner avancent eux aussi dans les couloirs : ils ouvrent la porte de leurs bureaux qui est vide : ils repartent en sens inverse.

Moreau arme le chien de son revolver.

Elle appuie son doigt sur la détente de l'arme dont le canon est toujours posé contre le ventre de la jeune femme.

Elle va tirer : Derrière elle surgît Samuel.

Il l'attrape et la retourne lui saisissant son bras armé.

Moreau lâche Nadia qui s'effondre.

Samuel et Moreau percutent les portes des toilettes.

Moreau son arme à la main, tire à quelques centimètres de l'oreille de Samuel.

109.A- COUR DPJ. EXT.JOUR

Dans la cour de la DPJ, tous lèvent les yeux vers le dernier étage où une fenêtre est ouverte.
Werner et ses hommes sortant de leur voiture, lèvent eux aussi la tête vers les étages.

D'un signe de tête Werner envoie ses hommes vers le bâtiment.

109.B- BUREAU SUSINI. INT.JOUR

Susini et Vogel dans leur bureau se regardent ayant entendu eux aussi la déflagration : Ils se précipitent hors de leur bureau.

109.C- BUREAU WERNER. INT.JOUR

Dans le bureau de Werner, Sartet affairé à composer les différents codes afin d'ouvrir le coffre, a lui aussi entendu le coup de feu : Il va à la fenêtre et voit Werner dans la cour.
N'ayant pas encore trouvé le bon code, il retourne devant le coffre et accélère la cadence.

110- TOILETTES. INT.JOUR

Samuel rendu sourd par la déflagration se bat avec Moreau qui semble déchaînée : Ils tombent au sol.

Nadia toujours par terre, hurle : Samuel ne l'entend pas à cause d'un énorme acouphène stridant.

Moreau envoie a Samuel un coup dans les parties : Elle avance son arme en direction du visage de Samuel.
L'arme se rapproche dangereusement quand soudain s'abat sur la tête de Moreau le tabouret : Nadia vient de la frapper.

Moreau est sonnée : Samuel lui arrache l'arme des mains.

très proche : La jeune femme se débat et pousse Moreau contre la vitre. Celle-ci se brise : Moreau lâche Nadia qui chute au sol.
La jeune femme grimace de douleur et pose ses mains contre son ventre.
Moreau, quant à elle, passe sa main sur sa nuque : ses doigts sont ensanglantés.

Le visage de la policière se durcit.
Elle sort son arme et se rapproche de Nadia : Elle la saisit par les cheveux afin de l'obliger à se relever.

107- BUREAU SERVICE WERNER. INT.JOUR

Samuel braque le policier et saisit des menottes afin de l'attacher au radiateur.

Il doit aussi braquer le travesti afin qu'il s'arrête de crier.

Le policier profite du fait que Samuel braque l'autre homme pour tenter de le désarmer : Il lui met un coup de tête qui lui casse le nez.
Ils tombent au sol : L'arme de Samuel glisse et disparaît sous une armoire.

108- TOILETTES. INT.JOUR

Moreau tient toujours Nadia contre elle.

MOREAU
O.k… Tu sautes pas… Mais c'est pas très malin de m'avoir volé mon arme pour te suicider…

Elle place le canon de son arme dans son cou puis le descend doucement le long de son corps.

Nadia, terrifiée, en a les larmes aux yeux.

108 B - BUREAU SERVICE WERNER. INT.JOUR

Samuel prend des coups donnés par le policer. Il tente de riposter mais l'homme est plus aguerri que lui : Samuel tourne la tête et arrête son regard sur un extincteur.

108 C – DPJ TOILETTES. INT.JOUR

Moreau continue de descendre son arme pour l'arrêter sur le ventre de Nadia.

Moreau est collé contre la jeune femme.

MOREAU
C'est drôle, je le sens qui bouge…

Nadia réprime un sanglot, incapable de bouger.

99 B - RUES PARIS. EXT JOUR

Les voitures de Werner et ses hommes foncent dans les rues de Paris.

100- COULOIR SERVICE WERNER. INT.JOUR

Samuel continue d'avancer dans les couloirs. Son inquiétude et son stress sont de plus en plus visibles.

101- TOILETTES. INT.JOUR

Moreau pousse Nadia au fond de la pièce.
Elle ouvre la fenêtre et pousse un tabouret sous celle-ci.

MOREAU
Allez viens là…

Nadia comprend et essaye de s'enfuir mais Moreau bondit vers elle et la saisit par les cheveux afin de la forcer à avancer vers la fenêtre ouverte.
Nadia lutte mais Moreau la tient fermement.

102- BUREAU WERNER. INT JOUR

Dans le bureau de Werner, Sartet continue de taper les différents codes à un rythme rapide et régulier.

103- REMPLACER PAR 99 B

104- BUREAU ETAGE WERNER. INT.JOUR

Samuel dans le couloir se rapproche d'une porte vitrée où il aperçoit par la lucarne des jambes de femme : Il se rapproche puis ouvre la porte pour découvrir un travesti menotté à un bureau : Face au travesti se trouve un policier en train de l'interroger.
Samuel ne se démonte pas et tente de donner le change.

SAMUEL
Salut…

Le policier le salut et tourne la tête vers un écran d'ordinateur non loin de lui : Sur l'écran on reconnaît les photos de Samuel et Sartet.

Samuel a vu lui aussi la photo : Le policier veut se lever mais Samuel entre dans le bureau. Ferme la porte et le braque sous l'œil térrifié du travesti.

105- SUPPRIMEE

106- DPJ TOILETTES. INT.JOUR

Moreau continue de pousser Nadia vers la fenêtre maintenant

NADIA (SUPPLIANTE)
Faut m'aider !!! Je vous
en supplie !! J'ai été enlevée !!

La femme policière la fixe surprise.

POLICIERE
Ah oui ?

Nadia la fixe suppliante.
La policière lui saisit les bras violemment.
Moreau arrive à leur hauteur.

MOREAU
Putain... Elle m'a mordue cette conne !!

NADIA (SUPPLIANTE)
C'est la vérité !!! J'ai été kidnappée !!!!

POLICIERE
Bien sûr... Il va être bien élevé son môme…

Nadia regarde la femme policière, interdite.
Moreau la saisit par les bras et la pousse dans le couloir
Ne pouvant rien faire, Nadia se laisse emmener par Moreau.

96- SUPPRIMEE

97- SUPPRIMEE

98- COULOIR SERVICE WERNER. INT.JOUR

Samuel commence à inspecter les différents bureaux proches de celui de Werner : Vides.
Il rejoint le grand couloir encombré de prévenus et suspects.
Il passe devant les bureaux observant ceux-ci à la recherche de sa femme.

98B- COULOIR DPJ. INT/JOUR

Moreau continue d'obliger Nadia à avancer dans les couloirs encombrés.

99A- BUREAU WERNER. INT JOUR

Dans le bureau de Werner, Sartet extrait de sa poche un téléphone style « Blackberry » : Il tape les 4 chiffres. En moins d'une seconde, apparaît une liste de 256 combinaisons possible.
Il se met au travail.

Nadia la fixe, inquiète.

95- BUREAU WERNER. INT.JOUR

La porte du bureau de Werner s'ouvre et Sartet à couvert, braque l'intérieur de la pièce qui s'avère être vide.
Satet inspecte et se dirige tout de suite vers une armoire en fer qu'il crochete.

Samuel est dépité : Sa femme n'est pas là.

SAMUEL
Je vais voir dans les autres bureaux.

Samuel se retourne pour sortir quand Sartet le rappelle.

SARTET
Attend...

Samuel se retourne vers lui.
Sartet lui tend le brassard de Police.

SARTET
Ca aussi...

Il extrait de sa ceinture l'arme confisquée au policier dans le couloir.
Samuel fixe l'arme, hésitant, puis remonte son regard vers Sartet.
Les deux hommes se fixent un instant : Samuel saisit l'arme et sort de la pièce après avoir placé sur son bras le brassard orange.

Sartet finit de crocheter la porte de l'armoire : Apparaît un coffre muni d'un pavé numérique. Il sort de sa poche intérieure une lampe à ultraviolets identique à celle que l'on utilise pour vérifier les billets de banque.

Il allume le néon et éclaire les touches du clavier commandant l'ouverture du coffre : Sur quatre d'entre elles, on distingue nettement des traces d'utilisations fréquentes.

95 B- COULOIR WERNER. INT/JOUR

Moreau fait sortir Nadia du bureau.
La jeune femme semble très marquée. Autour d'eux règne le plus grand désordre.
Moreau referme la porte mais Nadia réussit à lui échapper.
Nadia slalome entre les prévenus et se précipite vers une femme policiére en uniforme.

Dans le couloir, Sartet s'avance vers eux d'un pas décidé.
Tout en marchant il remonte son bras armé d'un flash-ball et tire.

Le premier policier, qui est de dos, est projeté en avant, touché de plein fouet dans le dos par la balle en caoutchouc.
Sartet l'assomme d'un deuxième tir à bout portant.
Le second policier tente de dégainer son arme, avec des gestes maladroits.
Sartet le frappe avec le flash ball : Le policier s'effondre inconscient.
Sartet jette le flash-ball et sort son arme.
Après avoir désarmé les deux policiers, il s'adresse au jeune prévenu qui le regarde éberlué.
Sartet lui jette les clés de ses menottes.

SARTET
Toi tu te casses et tu fermes ta gueule !

Le jeune homme acquiesce et s'éloigne.
Sartet saisit le premier des policiers par les épaules.

SARTET (À SAMUEL)
Occupe-toi de l'autre.

Samuel s'éxecute.

94 A - CHAMBRE MARCONI / 94 B - BUREAU MOREAU. INT.JOUR

Werner et ses hommes pénètrent dans la chambre de Marconi.
Ils s'arrêtent face au cadavre de celui-ci.
Werner reste silencieux, ses hommes attendant sa réaction.

Werner saisit son téléphone.

Dans son bureau, Moreau décroche son téléphone : Nadia l'observe.

WERNER
Y'a un problème… Pour elle, tu fais comme je t'ai dit.

Moreau acquiesce en écoutant Werner.

MOREAU
Maintenant ? …D'accord…

Tous deux raccrochent.

Moreau regarde Nadia en silence.

MOREAU
Tu dois avoir envie de te rafraîchir un peu, non ?

Le policier acquiesce et s'éloigne.
D'autorité, Sartet pousse Samuel vers l'escalier.

SAMUEL
T'en fais trop là…

Sartet ne répond pas et le pousse vers l'avant.
Tous deux passent devant le policier en faction : Sartet montre la carte de Mansart et avance parmi la foule qui encombre l'escalier.

90- DEPLACE EN 98B

91- COULOIR ETAGE WERNER. INT.JOUR

Samuel et Sartet avancent dans les couloirs encombrés : Ils tournent à droite et débouchent dans un plus petit couloir. Il tourne encore une fois. Puis, Sartet attrape Samuel par l'épaule et le colle contre le mur : au bout du couloir, on aperçoit deux policiers qui entourent un prévenu.

Impatient et inquiet, Samuel masque face à cet obstacle.
Un doigt sur la bouche, Sartet lui indique de rester à sa place.
Sartet observe les lieux : Face à lui par une porte ouverte on aperçoit un porte manteau sur lequel est accroché un équipement de policier.

92.A- SUPPRIMEE

92.B- SUPPRIMEE

92.C- SUPPRIMEE

93- COULOIR ETAGE WERNER. INT. JOUR

Devant le bureau de Werner, les deux policiers tuent le temps en discutant de leurs futures affectations. Assis entre eux, le prévenu qui a à peine 18 ans.

POLICIER 1
Normalement j'espère pouvoir demander la Bretagne, sur un commissariat central un truc comme ça…

POLICIER 2
Rêve… Avant 5 ans de service impossible d'obtenir une « Mut » sympa…

POLICIER 1
Ca dépend, j'ai un pote qui…

Le policier s'interrompt soudain.

87- COUR INTERIEURE DPJ. EXT/JOUR

Dans la cour intérieure de la DPJ, règne toujours la plus grande agitation.
Ils se dirigent vers l'entrée principale du bâtiment.
Personne ne semble faire attention à eux, tous deux se fondant dans la masse.

88- DEPLACER EN 95B

89- BÂTIMENT PRINCIPAL DPJ. INT/JOUR

À l'intérieur du bâtiment, c'est la cohue : Le hall principal est plein de policiers encadrant des suspects.

Samuel baisse la tête et s'arrête, inquiet.

SAMUEL (INQUIET)
Ils vont nous reconnaître…

SARTET
Pas ici… Avance.

Ils se dirigent vers le grand escalier central quand Sartet interpelle un policier qui les croise dans le sens inverse.

SARTET
Excuse-moi, le bureau du commandant Werner ça te dit quelque chose…

LE POLICIER
Oui, dernier étage, couloir de droite, bureau du fond…

Sartet lui sourit avec conviction.

SARTET
Merci.

Un groupe bouscule au passage le policier. Celui-ci se plaint et prend Sartet à témoin.

LE POLICIER
Putain ce bordel aujourd'hui…

SARTET
Ouais… Jamais vu ça en quinze ans de maison...

LE POLICIER
Tu m'étonnes…

suspects et autres témoins qui encombrent les couloirs.

85- COUR DPJ. EXT/JOUR

Dans la cour de la DPJ, Werner et ses hommes se dirigent vers leur
voiture.
Dans la cour, débarquent des cars de police amenant encore plus de suspects et autres témoins.
Werner et ses hommes démarrent, devant se frayer un chemin entre les fourguons de police.

86- RUES PARIS. EXT/JOUR

La voiture de Werner sort de la DPJ et tourne pour prendre les quais en direction de chez Marconi.

Garés dans une rue, Sartet et Samuel patientent dans leur voiture.
Une fois la voiture de Werner passée, ils en sortent.

Face à eux se trouve l'entrée de la DPJ par où
Werner et ses hommes viennent de sortir quelques instants plus tôt.
Sartet s'arrête, regarde autour de lui puis se plaque contre un camion en stationnement : Il sort de sa poche un brassard de police qu'il place sur son bras.
Il se tourne vers Samuel.

SARTET
Donne tes mains…

SAMUEL
Je devrais peut-être faire le flic, non ?

SARTET
T'as une trop bonne tête...

Samuel le regarde un instant puis tend ses poignets à Sartet.

Ils se dirigent vers l'entrée. Samuel semble très inquiet.

SAMUEL (INQUIET)
T'es sûr que ça va marcher ?

SARTET (SERIEUX)
Non…

Samuel le fixe sans répondre.

Sartet pousse Samuel vers un groupe de suspects que des policiers encadrent : Il extrait la carte volée à Mansart et la présente rapidement.
Le policier en faction, débordé, lui fait signe de passer.

VOGEL
Tu vas où ?

SUSINI
Un truc à faire...

VOGEL
Hein ? Non mais t'as vu ce bordel ??? Des "trucs" à faire y'en a assez ici !
Alors tu remets à plus tard et tu m'aides...

SUSINI
Non... C'est important.

Susini se retourne pour partir.
Vogel la rattrape par le bras.

VOGEL
T'arrête de te foutre de ma gueule… Quand je te dis de rester là, tu restes là !

Elle le fixe, mauvaise.

SUSINI
J'ai des infos sur Sartet il bosse avec un certain Marconi et on vient de me donner son adresse, alors je...

Vogel la coupe tout de suite.

VOGEL
Sartet, c'est plus notre problème...

SUSINI
Oui mais je...

Vogel la coupe à nouveau et la saisit par le bras de manière ferme.

VOGEL
Arrête ! T'es déjà passé à "ça" de la révocation... Alors fais pas la conne, parce que cette fois-ci y'aura personne pour te couvrir...

Tous deux se fixent.
Susini semble prête à exploser.
Vogel lui lâche le bras et désigne un groupe de suspects qui attendent d'être reçus.

VOGEL
Tu prends leurs dépositions...

Susini ne peut que retirer son blouson et aller s'occuper des suspects. Vogel l'observe puis va lui aussi s'occuper des

WERNER
Et alors ?

Werner continue de fixer son subalterne.
Mercier acquiesce et baisse les yeux.

WERNER
Je passe à mon bureau et on va chez Marconi…

Werner tourne les talons et disparaît.

Les hommes de Werner semblent inquiets de la tournure des évènements et surtout du comportement de leur chef.

MERCIER(INQUIET)
Il est en train de péter les plombs ! On va tous finir en taule !

Personne ne répond.
Les deux policiers hommes sortent du bureau.

Moreau reste seule : A travers la vitre, elle tourne son regard en direction de Nadia.

84.A- DPJ BUREAU WERNER. INT/JOUR

Werner et ses hommes descendent les marches de l'escalier central.
Plus ils descendent, plus le « brouhaha » venant des étages inférieurs s'amplifie.

Dans tous les services règne une énorme agitation : Des policiers courent dans tous les sens. Les téléphones n'arrêtent pas de sonner.

Werner et ses hommes se frayent un passage dans l'escalier encombré.

84.B- OPEN SPACE FABRE. INT/JOUR

L'agitation commence à prendre une certaine ampleur et la population du lieu grossit à vue d'oeil entre les suspects, les témoins et les policiers en civils.

Vogel tente de canaliser l'arrivée des suspects et autres témoins.

Susini, quant à elle, est au téléphone.

SUSINI
T'es sûr de l'adresse ? ...Ok

Elle raccroche et enfile son blouson.
Vogel l'interpelle.

83B . SALLE DE CONTROLE PREFECTURE . INT/JOUR

Nous sommes dans la salle de contrôle reliée aux caméras de surveillance parisienne.

Trois policiers en uniformes surveillent les dizaines d'écrans où se succèdent les images de la capitale.

Derrière un pupitre l'un des policiers fixe un écran où un homme casqué vient de frapper une vitrine avec une batte de base-ball.

L'homme prend son téléphone pour appeler le central.

POLICIER
Central : Code C, rue…

Le policier arrête soudain de parler car sur un autre écran il vient d'apercevoir un autre délit.

VOIX CENTRAL (off)
Oui contrôle… J'ai pas l'adresse du code C ?

POLICIER
Attends je…

Il tourne la tête vers ses collègues qui eux aussi décrochent leurs téléphones.

VOIX CENTRALE (off)
Contrôle ?

Sur les écrans les délits se multiplient par dizaines créant la panique.

83C. DPJ BUREAU MOREAU. INT/JOUR

Werner observe Nadia par la porte qui sépare les deux bureaux. Derrière lui ses hommes s'équipent de leurs armes.
Werner tourne la tête vers Moreau.

WERNER
Toi, tu restes avec elle et une fois Sartet et l'aide soignant hors-jeu… Elle supporte pas le choc et se défenestre…

Derrière, Mercier marque un temps.

MERCIER
Elle est enceinte…

Werner se retourne vers lui et lui adresse un regard terrible. Moreau et l'autre policier qui l'accompagne restent silencieux face au regard de leur chef.

Marconi.

Samuel en reste bouche bée.
Sartet se retourne et se dirige vers la porte.

SARTET
On y va...

Samuel le souffle court pose son regard sur le corps sans vie de Marconi.

81- SUPPRIMEE

82- PARKING DE L'EUROPE. INT/NUIT

Susini est face à Max Collet.

MAX COLLET
Je me suis rencardé… Sartet travaillerait régulièrement avec un type du nom d'Albert Marconi…

SUSINI
Tu connais son adresse ?

MAX COLLET
Non… Mais je peux la trouver.

SUSINI
Dès que tu l'as, tu m'appelles…

MAX
Ok…

Susini acquiesce et sort de la guérite.

83.A- BELVÉDÉRE - VOITURE SARTET. INT-EXT/AUBE

La voiture de Sartet est garée dans un endroit qui domine Paris.
Samuel fait les cent pas en fumant devant la voiture ne tenant visiblement plus que sur les nerfs.
Sartet l'observe puis baisse les yeux vers sa montre.
Sur le cadran de la montre bracelet, il est presque 8 heures :

Sartet relève la tête et se tourne vers Samuel.

SARTET
Remonte… C'est l'heure…

Sur le trottoir, Samuel le fixe silencieux.

MARCONI
Oui...

WERNER
On sera là... Avant ça, tu rappelles le fils Dumont pour qu'il se magne de trouver le fric s'il veut récupérer sa vidéo…

Marconi fixe Sartet, inquiet. Celui-ci le regarde sans ciller.

MARCONI
D'accord...

Werner raccroche.

Sartet range son téléphone puis saisit un oreiller et le place devant son arme.

MARCONI (SUPPLIANT)
Fais pas ça... Je vais te donner de l'argent !!!

Marconi se met à pleurer.
Samuel intervient.

SAMUEL
Oh c'était pas prévu ça !!!

SARTET
Va m'attendre à côté !

SAMUEL (PANIQUE)
Non, non !!! Fais pas ça !!!

Samuel se rapproche et pose sa main sur le bras de Sartet
Sartet tourne la tête vers lui.
Marconi, en larmes, continue de supplier.

MARCONI
Arrête !!

SAMUEL
Laisse-le là jusqu'à demain... Et c'est les flics qui vont s'occuper de lui...

Sartet semble hésiter.
Il finit par baisser son arme et retirer l'oreiller.
Dans le regard de Marconi on peut lire du soulagement.

SAMUEL
On y va...

Samuel attend que Sartet recule. Tous deux se dirigent vers la porte.
Ils vont sortir quand tout à coup Sartet change d'avis et revient d'un pas rapide vers Marconi et vide son chargeur sur

A la télé le commentaire hurle « but » : Marconi relève la tête et reste fixe.
Sartet se tient dans l'embrasure de la porte de la chambre et le braque de son arme.

Sartet se rapproche et jette le plateau de nourriture.

MARCONI (TERRIFIÉ)
Fais pas le con Sartet !!!!

Sartet ne répond pas : Il plonge sa main dans sa poche et en extrait des liens plastique qu'il tend à Samuel derrière lui.

SARTET
Attache-le…

Samuel hésite puis s'exécute.
Marconi fixe terrifié Sartet qui le braque.

MARCONI
Je vais t'expliquer… J'étais obligé…

Samuel finit de lui attacher les mains.
Sartet sort de sa poche un téléphone et à l'aide de la carte prise à Mansart compose le numéro du service de Werner.

Marconi le fixe sans comprendre.

79- BUREAU WERNER. INT/NUIT

Le téléphone sonne : Moreau décroche puis se rapproche de Werner et lui tend le combiné.

MOREAU
C'est Marconi...

WERNER
Allo ?

80- CHAMBRE MARCONI. INT/NUIT

Dans sa chambre, Marconi toujours attaché, parle avec le combiné que Sartet lui tient devant le visage.

MARCONI
Sartet m'a téléphoné. Ils vont passer chez moi demain à 10 heures chercher des faux papiers et de l'argent...

WERNER
Tous les deux ?

Sartet fait "oui" de la tête.

75.B- PARKING SOUTERRAIN. INT/NUIT

Le décor a changé. Nous sommes maintenant au 5éme sous-sol d'un parking souterrain quasi vide.

Sartet parle avec un jeune homme vêtu de manière ostentatoire. Autour d'eux plusieurs voitures de luxe et autre gros 4x4 autour desquels on distingue d'autres hommes tous très jeunes vêtus style « banlieue ».
Samuel, dans la voiture, ne semble toujours pas à son aise.

76- SERVICE WERNER DPJ. INT/NUIT

Moreau est assise face à Nadia.
Un autre policier est assis silencieux à son bureau.
Moreau la fixe en tirant sur sa cigarette.

NADIA
Qui vous êtes ? Vous êtes de la Police ?

Moreau ne répond pas fixant maintenant le ventre de Nadia.
Nadia hausse le ton, à bout.

NADIA
C'est quoi !!! Vous êtes qui !!!!!

Moreau ouvre enfin la bouche.

MOREAU (SECHE)
Tais toi… Ici c'est la peine de gueuler les voisins ont l'habitude du bruit…

Nadia la fixe effrayée.
Derrière eux entre Mercier.
Il s'adresse à Moreau et pose les boites à pizzas qu'il tient dans ses bras.

MERCIER
T'es au courant que c'est non-fumeur ?

Moreau acquiesce tout en soufflant la fumée en direction de Nadia.

MOREAU
Ouais…

Nadia observe la femme policière partagée entre la haine et l'angoisse.

77- SUPPRIMEE

78- CHAMBRE MARCONI. INT/NUIT

Marconi est dans son lit en train de regarder un match de foot : Il mange des pâtes chinoises avec des baquettes directement dans un carton.

L'homme en costume sombre jette un regard à Samuel puis revient à Sartet.

HOMME
Viens…

Sartet s'avance vers le fond de la salle.

Samuel veut lui emboîter le pas mais l'homme en costume l'arrête d'un signe de main.
Tous deux se fixent, Samuel essayant de donner le change.
L'homme tourne les talons et se dirige à son tour vers la table où dîne le vieil homme.

Samuel reste seul à l'entrée de la salle : Non loin de lui, les deux hommes au regard de tueur le fixent en silence.
Samuel tourne son regard vers Sartet qui, arrivé face au vieil homme, embrasse celui-ci.
Le vieil homme invite Sartet à s'asseoir face à lui.
Samuel observe la scène jouant un semblant de détachement face au regard fixe des deux hommes qui se trouvent non loin de lui.

74- VOITURE SARTET. INT/NUIT

À travers le pare-brise, on distingue Sartet et Samuel qui sortent du restaurant.
Ils se dirigent vers la voiture de Sartet et montent dans celle-ci.

SAMUEL
C'est qui ces mecs ?

Sartet le regarde un court instant puis tourne le regard afin de démarrer.

SARTET
Personne…

Il démarre et enclenche la première.
Samuel acquiesce conscient qu'il devra se contenter de cette réponse.

75.A- CAMPS DE CARAVANE. EXT/NUIT

Samuel est toujours assis dans la voiture de Sartet.
Il observe celui-ci qui, au milieu de caravanes plutôt luxueuses, sert la main d'un homme corpulent d'environ 60 ans.
Autour d'eux se trouvent plusieurs autres hommes de différents âges.

L'homme de 60 ans invite Sartet à entrer dans sa caravane.
Samuel, seul, dans la voiture regarde toujours face à lui :

Samuel tourne la tête vers le corps sans vie de Luc : Sartet ne le quitte pas des yeux.

71- VOITURE SARTET. INT/NUIT

Sartet et Samuel montent en voiture : une berline puissante.
Sartet met le contact.
Samuel se tourne vers lui.

SAMUEL
Et on rentre comment chez les flics ?

Sartet le fixe un instant puis répond.

SARTET
Par la porte...

Sartet passe la première et accélère.

72- COUR DPJ - VOITURE FABRE. INT/NUIT

Susini est dans la voiture de Fabre qu'elle vient de garer dans le parking de la DPJ.
Visiblement toujours aussi marquée par la mort de son chef, elle va sortir quand son regard accroche quelque chose.
Sur le siège passager se trouve le ticket du Parking où travaille Max Collet.
Susini le saisit, réfléchit et le met dans sa poche : Elle sort du véhicule.

73- RESTAURANT CORSE. INT/NUIT

Dans l'arrière-salle d'un restaurant, un homme d'environ 70 ans est attablé seul face à son assiette.
Un homme portant un costume sombre vient lui parler à l'oreille tout en lui désignant l'autre bout de la salle où se trouvent Sartet et Samuel : Non loin d'eux, deux types au regard
de tueurs les fixent en silence.

Le vieil homme assis à la table acquiesce.
L'homme qui lui parlait à l'oreille se dirige vers Sartet : Il désigne Samuel du menton.

HOMME
C'est qui lui ?

Sartet répond sans regarder Samuel.

SARTET
Personne…

Samuel encaisse, mais reste silencieux n'étant pas très à l'aise face aux hommes qui ne le quittent pas des yeux.

SARTET
Avec eux…

Samuel est dépité. Il s'assoit à son tour.

SARTET
Ils vont la garder jusqu'à temps que tu te rendes…

Samuel reste fixe puis après un temps, se lève pour sortir. Sartet le ratrappe par le bras.

SARTET
Fais pas ça, ils vont vous tuer tous les deux…

Samuel le fixe.

SAMUEL
Mais j'ai rien fais moi…

SARTET
Tout le monde s'en branle que t'ais rien fait…

Samuel, fou de rage, le saisit par le col.

SAMUEL
Pourquoi vous êtes venus nous chercher nous !! On a rien demandé nous !!! Pourquoi !!!

Sartet ne répond pas.
Samuel le lâche et tape de rage dans la lampe.

SARTET (après un temps)
Faut récupérer cette vidéo dont nous a parlé le flic. Ca nous innocente tous les deux et ça les envoie direct en taule…

SAMUEL (Dépité)
Elle est chez les flics cette vidéo !!!

SARTET
Je sais... Et y'a de grande chance que ta femme y soit aussi...

Samuel le regarde se calmant.

SAMUEL
C'est n'importe quoi !!!

SARTET
C'est ça ou elle est morte...

Samuel pointe vers lui un doigt décidé et crie encore plus fort que lui.

SAMUEL (HURLANT)
Ta gueule !!!

L'homme se pétrifie face à la détermination de Samuel.
Celui-ci monte au volant et démarre en trombe.

68- ANCIENNE USINE. EXT/NUIT

La nuit est tombée. Nous sommes devant l'ancienne usine désaffectée.
Samuel se faufile par un trou dans le grillage qui empêche l'accès au site.
Il se dirige vers le vieux bâtiment principal.

69- SOUS-SOL USINE DÉSAFFECTÉ. INT/ NUIT

Samuel avance dans les sous-sols des anciens frigo : Il ramasse une barre de fer.
Quelqu'un l'observe dissimulé dans l'ombre de la cave.
Samuel ne se rendant compte de rien continue d'avancer dans l'obscurité.
Il entend un "bruit", se retourne et s'arrête net : Face à lui se tient Sartet une arme à la main.
Sartet le fixe le visage sombre.

SAMUEL
Elle est où ?

Sartet ne répond pas. Samuel terriblement inquiet penche la tête pour apercevoir derrière Sartet, la porte ouverte donnant sur la pièce où est retenue Nadia.
Il écarte Sartet qui ne montre pas de résistance et le laisse passer.
Samuel entre dans la pièce.

70- CHAMBRE FROIDE DÉSAFFECTÉE. INT/ NUIT

Au milieu de la salle se trouve toujours la chaise : Sur celle-ci repose un corps inerte.
Samuel se rapproche terrifié de ce qu'il va découvrir : Sur la chaise, torse nu et ensanglanté, se trouve Luc.

Il est mort. Son torse et son visage sont couverts d'ecchymoses : Visiblement, on l'a torturé.

Samuel, choqué face au corps de Luc, se tourne vers Sartet qui est immobile à l'entrée de la pièce.
Après un temps Samuel se tourne vers lui.

SAMUEL
Et elle ?

JAFFART
Werner !!
(A Susini)
Je comprends votre peine Susini et je la partage... Mais c'est au commandant Werner que j'ai confié l'enquête...

Susini ne répond pas fixant Werner d'un regard noir.
Jaffart revient à Werner.

JAFFART
Ces deux enfoirés ont tué un flic, donc vous savez ce que vous avez à faire…

WERNER
Faites- moi confiance…

Jaffart salue le groupe et retourne vers sa voiture.
Werner échange un dernier regard avec Susini puis sans un mot, retourne vers ses hommes.

Une fois seul, Vogel s'adresse à Susini.

VOGEL
Tu viens ?

SUSINI
Non, je ramène sa voiture...

Vogel la fixe un instant puis se retourne et s'en va.
Susini tourne la tête vers Werner et ses hommes puis se dirige vers la voiture de Fabre.

A l'écart, Werner est entouré de ses hommes.

WERNER
Vous remuez tous ce qu'on a comme indics et vous prévenez Marconi qu'il nous appelle si Sartet le contacte... Et cette fois-ci, si vous le
ratez, c'est moi qui vous rate pas…

Tous acquiescent et foncent vers leurs voitures.

67- RUE PARIS. EXT-INT/JOUR

Samuel est dans une petite rue du quartier des Halles.
Il marche d'un pas rapide : Face à lui un homme au volant de sa voiture est en train de faire un créneau.

Samuel regarde autour de lui et la rue étant déserte, ouvre sans hésiter la portière de l'homme et l'extrait sans ménagement de sa voiture.

L'homme tombe au sol et se met à crier.

66- RUE PLANQUE SARTET. EXT/JOUR

Les véhicules de police sont nombreux face à l'immeuble.
Des civières sur lesquelles reposent des linceuls en plastique noir sont emmenées vers des ambulances.
Sur un brancard, le policier aux jambes brûlées est emmené sous assistance respiratoire.
Susini et ses collègues regardent en silence le linceul dans lequel repose le commandant Fabre.

La voiture de Werner se gare : Il en sort et rejoint Moreau qui se trouve face à Mansart dans une ambulance.

MANSART (grimaçant)
Il nous a eus par surprise, cet enfoiré…

Werner le fixe suspicieux.

WERNER
Il t'a posé des questions ?

Werner ne lâche pas son regard.
Mansart, craignant visiblement son chef, noie le poisson.

MANSART
Non…

Werner acquiesce et se recule car un infirmier vient de les rejoindre.

Une voiture officielle se gare non loin d'eux : Roland Jaffart le chef de la Crim.

Werner et ses hommes, ainsi que Vogel suivi de Susini, se rapprochent de lui.

JAFFART
Werner, vous me les retrouver et vite…

En retrait, Susini intervient.

SUSINI
Si je peux me permettre monsieur le directeur, avec le commandant Fabre nous étions aussi sur l'affaire et c'est d'ailleurs elle que l'aide soignant a appelé… Alors je…

Werner la foudroie du regard et la coupe sèchement.

WERNER
Oui… Pour l'attirer dans un piège et on voit le résultat !

Jaffart coupe tout de suite court.

Derrière lui les policiers se rapprochent.
Le bruit face à lui s'amplifie, les lumières des phares du métro se rapprochent : Samuel ne pouvant rester à découvert n'a d'autres choix que de couper la voie où le métro se rapproche et d'aller se plaquer contre le mur.

Le métro apparaît, défilant à toute allure à moins de trente centimètres de son visage : Plaqué contre le mur, il ferme les yeux.
Debout sur un ancien rail posé contre le mur : Ses pieds sont en équilibre instable. Il peut basculer à tout moment et se faire happer par le métro.
Ses mains tentent de trouver une prise sur le mur : Il ne semble plus pouvoir tenir très longtemps.

Les policiers, eux aussi, sont obligés de s'écarter pour laisser passer le métro : Ils ont le temps de se positionner sur l'autre voie et ainsi continuer leur progression alors que le métro passe.
Une fois le métro au loin et le virage passé, le tunnel semble vide : Samuel a disparu.
Mercier et Susini se remettent à courir cherchant Samuel quand ils aperçoivent une porte de service dans un renfoncement du mur : La porte est ouverte.

64- COULOIR DE SERVICE METRO. INT/JOUR

Ils s'enfoncent dans un couloir sombre puis un second et arrivent face à une porte en fer. Munie d'un système de poussoir, la porte, légèrement entrouverte, laisse passer un peu de lumière.
Ils l'ouvrent complètement et se retrouvent dans un long couloir menant à la gare St-Lazare : La foule est nombreuse.

65- METRO. INT/JOUR

Les policiers le cherchent des yeux quand soudain ils le repèrent qui vient de traverser une halle noire de monde.

Ils foncent vers lui et débouchent face à un ascenseur où Samuel s'engouffre.

Les portes vitrées se referment et les policiers se retrouvent face à Samuel qui se tient au milieu des usagers serrés dans l'ascenseur.

Susini le braque, impuissante, alors qu'il se trouve à 20 centimètres d'eux : Les usagers dans l'ascenseur se regardent effrayés.
Les policiers se dirigent vers le haut de la station.

Ils débouchent sur l'esplanade : L'ascenseur est vide et Samuel a disparu.

SUSINI
Tu le vois ?

VOGEL
Vous arrêtez vos conneries ?!!!!

SUSINI (s'énervant)
Tu le vois ????

62.C- SALLE DE CONTROLE METRO . INT/JOUR

Vogel dans le poste de surveillance cherche sur les écrans et reconnaît Samuel qui débouche sur un quai. Il le désigne à l'agent RATP.

AGENT RATP
Il est sur le quai de la 3 direction Gallieni…
Il va être bloqué, y'a pas de sortie face à lui.

VOGEL (AU TALKIE)
Le quai en direction de Gallieni ! C'est un cul de sac, vous le tenez !!!

62.D- COULOIR METRO. INT/JOUR

Susini suivie de Mercier se dirige vers le quai de la ligne 3.

63.A- QUAI METRO LIGNE 3. INT/JOUR

Samuel avance sur le quai tout en regardant derrière lui.
Arrivé à mi-chemin, il se rend compte qu'il va être bloqué.
Il veut faire demi-tour, mais aperçoit les policiers.
Il hésite et, pris au piège, descend sur la voie.
Sur l'autre quai, un métro est à l'arrêt.
Les voyageurs, autour de lui, le regardent, médusés.
Samuel s'enfonce dans le tunnel et se met à courir.

Sur le quai Susini et les deux policiers se penchent et tentent de l'apercevoir.
Sans hésiter Susini descend sur la voie.

63.B- VOIE METRO LIGNE 3. INT/JOUR

Samuel court à en perdre haleine : Derrière lui dans la pénombre du tunnel, il aperçoit en ombres chinoises les deux policiers.

Samuel accélère et s'engage dans un virage, qui le fait disparaître du champ de vision des policiers. Il accélère encore quand face à lui, il aperçoit soudain de la lumière qui progresse sur les parois du tunnel : Un métro vient dans sa direction.

VOGEL
Direction ligne 3, un escalator.

Susini fonce vers le couloir de la ligne 3.

61- COULOIR-ESCALATOR METRO. INT/JOUR

Samuel descend l'escalator en sens inverse.
Arrivé au milieu de celui-ci il se retourne pour apercevoir Mercier : Il accélère encore bousculant les usagers.
Mercier et Susini qui se rapprochent l'aperçoivent en contrebas.
Les deux policiers poussent sans aucun ménagement les passants qui manifestent bruyamment leur mécontentement.

Samuel va atteindre le bas de l'escalier mécanique, quand il se retourne et ne voit pas devant lui la valise d'un touriste dans laquelle il vient buter : Emporté par son élan, il chute.
Allongé sur le sol, Samuel distingue face à lui, entre les usagers, les policiers qui descendent et qui se rapprochent leurs armes à la main.

Mercier le voyant au sol s'arrête et le braque.
Pris au piège dans la ligne de mire de Mercier Samuel sait qu'il va être touché : Il aperçoit soudain le « bumper » rouge de sécurité : Il tend le pied et l'enfonce.

L'escalier mécanique stoppe brutalement, juste au moment où Mercier allait tirer : Déséquilibré, il le rate.
Les usagers hurlent et s'accroupissent.

Samuel se relève et s'éloigne en courant.

Susini se rapproche de Mercier : Les deux policiers reprennent leur chemin filmé par la caméra de surveillance.

Dans le poste de contrôle Vogel est fou de rage.

VOGEL (Au talkie)
Tirez pas bordel, vous avez vu le monde !!!!

A l'image Susini et Mercier sortent du tapis roulant et fonce à la poursuite de Samuel.

62.A- COULOIR METRO. INT/JOUR

Samuel court dans les couloirs et tourne en direction du quai "Gallieni".

62.B- ESCALATOR METRO. INT/JOUR

Susini et Mercier courent et arrivent à un « carrefour » entre trois couloirs.

VOGEL
Il est où là ?

L'homme observe l'image un instant.

AGENT RATP
Le couloir qui mène à la ligne 8 en direction de Balard.

Vogel s'adresse à Susini. L'homme de Werner, fonce déjà vers la sortie.

VOGEL (A SUSINI)
Tu restes là et tu nous guides !

SUSINI
Non toi...

Susini fonce vers la porte.

VOGEL
Susini !!

La jeune femme est déjà sortie : Vogel jure et n'a pas d'autre choix que de rester face aux écrans.

60 C- COULOIR METRO. INT/JOUR

Samuel marche dans un long couloir. Il se retourne pour voir si on le suit : Au fond débouchent les deux policiers qui l'aperçoive. Samuel se remet à courir.

60 D- COULOIR METRO. INT/JOUR

A un embranchement, Samuel prend le couloir menant à la ligne 3 et disparaît.

Susini et Mercier arrivent et cherchent leur chemin.

Susini appelle Vogel qui repère Samuel.

SUSINI
Tu le vois ???

Vogel cherche et repère Samuel qui se rapproche d'un escalator qu'il prend en sens inverse.

VOGEL (A l'AGENT RATP)
Il est où là ?

AGENT RATP
L'escalator qui vient de la ligne 3.

57.B- ESCALIER PLANQUE SARTET. INT/JOUR

Les policiers descendent les escaliers en courant.

58.A- RUE ARRIERE PLANQUE SARTET. EXT/JOUR

Samuel sort de l'immeuble voisin et tourne très vite le coin de la rue. Il court à en perdre haleine : Derrière lui, on aperçoit Susini puis derrière elle, Vogel et Mercier.

58.B- RUE PASSANTE. EXT/JOUR

La rue est plutôt passante, Samuel slalome entre les voitures bloquées par un camion de livraison.
Les trois policiers sont à peine à 50 mètres derrière lui.

Samuel court le plus vite possible : Il se retourne et aperçoit les policiers qui viennent d'apparaître le long du camion de livraison.

58.C- ENTREE METRO. EXT/JOUR

Il accélère et s'engouffre dans une
bouche de métro toute proche.

59.A- METRO PORTIQUES.INT/JOUR

Sans ralentir, Samuel enjambe le portique et fonce dans les couloirs.

59.B- METRO PORTIQUES.INT/JOUR

Les policiers arrivent à leur tour. Ils enjambent le portique et s'arrêtent : Face à eux, trois couloirs possibles.
Ils hésitent. Vogel désigne une porte de service d'où un agent de la RATP est en train de sortir.
Il fonce vers lui et extrait sa carte de police : Les trois policiers entrent dans ce qui est une salle
de contrôle équipée des retours caméra de la station.

60.A- SALLE DE CONTRÔLE METRO. INT/JOUR

Vogel brandit sa carte et se rapproche des moniteurs.

Entouré des deux autres policiers, il scrute les images.

60.B- COULOIR METRO. INT/JOUR

Soudain ils repèrent Samuel qui marche à grands pas dans un couloir tout en se retournant pour voir s'il n'est pas suivi.

Vogel se tourne vers l'un des agents de La RATP.

56A- APPARTEMENT VOISIN / 56B- PLANQUE SARTET. INT/JOUR

Dans l'appartement voisin un enfant de six ans fait ses devoirs : Il tourne la tête pour voir Samuel qui se hisse avec grand mal.

Dans le salon de Sartet les Policiers entrent en trombe : Ils restent en arrêt face à la scène dantesque.

Mansart désigne la fenêtre : Mercier foncent vers celle-ci.

Susini reste interdite face au cadavre de sa chef.

Dans l'appartement voisin, Samuel enjambe enfin la balustrade. Dans le salon, il se retrouve nez à nez avec le père de l'enfant qui tout de suite le ceinture.

Mercier le braque mais ne peut tirer car Samuel entraîné par le voisin disparaît de son champ de vision.

Dans l'appartement Sartet, Vogel est penché vers le policer aux jambes brûlées.

VOGEL
Il respire encore !

Dans l'appartement voisin Samuel hurle à l'homme de le lâcher. L'homme ne voulant rien entendre, Samuel l'envoie violemment contre le mur du salon.
Son fils effrayé suit la scène des yeux.

Vogel qui a rejoint Mercier les braquent ne pouvant toujours pas tirer : Ils se penchent et ne prennent pas le risque de sauter.

L'homme finit par lâcher prise : Samuel fonce vers la porte.

Vogel et Mercier se retournent pour sortir de l'appartement. Vogel s'élance vers la porte et ne voyant pas Susini le suivre se retourne.

VOGEL (A SUSINI)
Viens !!!

Mais, la jeune femme a enjambé la fenêtre et saute à son tour vers la fenêtre de l'immeuble voisin.

Vogel revient vers la fenêtre : Susini cramponnée à la rambarde se hisse dans l'appartement.

Vogel jure et sort à son tour.

57.A- ESCALIER IMMEUBLE VOISIN. INT/JOUR

Samuel descend les escaliers en courant.

Susini apparaît deux étages plus haut.

54- PALIER. INT/JOUR

Sur le palier, l'on distingue Sartet qui disparaît vers l'escalier menant aux toits.

Samuel le suit quand devant lui à l'autre bout de la coursive apparaît l'équipe de Fabre suivie de Moreau et d'un de ses collègues : tous se mettent à couvert.

Samuel s'arrête net.

SAMUEL
J'ai rien fait !! J'y suis pour…

Moreau envoie un signe de tête à son collègue : l'un des deux tueurs du début (Le capitaine, Mercier) ouvre tout de suite le feu sur Samuel.

Du plâtre vole en éclats juste à quelques centimètres de Samuel : Il se plaque à couvert dans l'embrasure d'une porte.

Samuel lève les yeux vers le toit et aperçoit Sartet.
Celui-ci le fixe mais ne pouvant rien pour lui, s'éloigne.

Samuel attend un instant puis fonce se réfugier dans l'appartement de Sartet.

Les policiers foncent vers lui.

55- PLANQUE SARTET. INT/JOUR

Samuel ferme la porte à clé et retourne vers le salon.

Debout au milieu des corps des policiers, il se tourne vers la porte que l'équipe Fabre est en train d'essayer d'enfoncer : Samuel ne sait que faire.

Mansart toujours à terre le fixe.

MANSART
Toi t'es mort…

Samuel lui adresse un regard affolé parcourt la pièce des yeux et se rapproche de la fenêtre ou plus tôt il a aperçu la télé par la fenêtre ouverte.
Derrière lui les coups dans la porte redoublent.

Samuel ouvre la fenêtre et se penche : La hauteur est vertigineuse.
Face à lui la fenêtre ouverte du voisin.
Il enjambe la fenêtre se tenant au-dessus du vide, agrippé à la rambarde qui semble ne pas tenir.

La porte d'entrée cède. Samuel se retourne et n'ayant pas le choix, saute : Il se rattrape de justesse à la balustrade.

membres de l'équipe de Fabre qui sortent de leurs véhicules.
Samuel attrape Mansart par le col et le secoue.

SAMUEL
Parle, bordel !!!

MANSART (EFFRAYÉ)
C'est pas moi... Je leur ai rien fait moi !!! J'y étais pas !!!!

Sartet rassemble rapidement ses affaires : Papiers, argent…
Samuel affolé se tourne vers lui.

SAMUEL (AFFOLE)
Ils leur ont fait quoi, putain !!!

Sartet le fixe sans répondre.

52- RUE IMMEUBLE SARTET. EXT/JOUR

Devant l'immeuble, Susini et son équipe rejoignent les membres de l'équipe de Werner.

MOREAU (JOUANT L'AFFOLEMENT)
Sartet et l'aide-soignant ont ouvert le feu, votre patronne a été touchée...

VOGEL
Y sont où ?

MOREAU (JOUANT L'AFFOLEMENT)
Là-haut avec Mansart et Richert.

Susini lui renvoie un regard noir et fonce vers le hall d'entrée.

53- PLANQUE SARTET. INT/JOUR

Sartet se dirige vers la porte.
Samuel tient toujours Mansart par le col.

SAMUEL (HURLANT)
Vous leur avez fait quoi !!! Parle !!!!!

Mansart reste muet.

SARTET (A SAMUEL)
Reste pas là...

Sartet sort de l'appartement.
Du palier on entend les policiers monter les étages.
Samuel impuissant face à Mansart, hésite puis sort à son tour.

MANSART (FEBRILE)
Mais comme on s'occupe de l'enquête on a pu récupérer les bandes avant tout le monde... En échange Werner va demander au fils une grosse rallonge…

Flash-back : A l'image, le fils reste seul face au cadavre de son père.

SARTET
Elle est où cette vidéo ?

MANSART
Sur une clé USB, dans le coffre du bureau de Werner.

Sartet le fixe puis marque un temps soudain plus sombre.

SARTET
Comment vous avez eu l'adresse d'ici ?

Mansart reste silencieux.

Dehors arrivent les voitures de l'équipe de Fabre.

SAMUEL
Les vl'a !!!!

SARTET (A MANSART)
Me fais pas répéter…

MANSART (FEBRILE)
C'est ton frère qui nous l'a donné… Werner l'a fait parler…
C'est Marconi qui nous a dit où il se planquait avec la fille. On les file depuis ce midi, c'est comme ça qu'on vous a remonté jusqu'à la gare de l'Est…

Le regard de Sartet devient sombre.

Samuel imaginant le pire se rapproche des deux hommes.

SAMUEL
Comment ça « la fille » ???

Samuel échange un regard avec Sartet. Le visage fermé de celui-ci l'inquiète terriblement.
Il se penche à son tour vers le flic.

SAMUEL (INQUIET)
Vous leur avez fait quoi ??? Parle !!!!

Sartet se relève et va à la fenêtre où l'on aperçoit les

FB2 – Supprimé REMPLACE PAR PARVIS DUMONT

Une camionnette de maintenance informatique se gare devant l'entrée de l'immeuble Dumont.
Luc est au volant. Sartet, en uniforme, sort du véhicule avec une sacoche.

MANSART (OFF)
Et les mecs qu'il nous a balancé : C'est toi et ton frère.

FB3 - BUREAU DUMONT. INT/NUIT

Sartet entre dans la pénombre du bureau de Dumont.
Il allume une Maglite et passe en revu la pièce quand dans le faisceau de sa lampe il aperçoit quelqu'un assis dans le fauteuil derrière le bureau : Il sort son arme et se rapproche pour faire pivoter le fauteuil : Il se retrouve face au cadavre du vieux monsieur.

MANSART (OFF)
…Ensuite on devait te buter puis maquiller la scène de crime…

Flash-back : Sartet aperçoit le reflet des tueurs dans la baie vitrée derrière le bureau.
Il tire au jugé, les tueurs ripostent : la baie vitrée explose et Sartet passe à travers : un débris de verre lui entaille l'abdomen et son arme glisse sur la terrasse.
Les deux hommes, plaqués contre le mur, avancent prudemment en direction de la terrasse : Sartet a disparu. Au milieu des débris de verre, ne reste que son arme.
A l'angle de la terrasse on le voit qui pousse la porte en fer vu au début du récit.(FB1 part2 : plans extérieur terrasse)

MANSART (off)
…Mais, on t'a raté…

De retour dans le salon, Sartet fixe le jeune flic.

SARTET
C'est quoi cette histoire de vidéo...

Mansart reste silencieux.
Sartet lui place le canon de son arme sur la joue.
Mansart obtempère.

MANSART (FEBRILE)
Le vieux venait de faire installer un système de surveillance dans son bureau...

Flash-back : Filmé par une caméra de surveillance, on revoit Moreau qui tue le vieux monsieur.

SARTET
Quel rapport avec Dumont ?

Mansart met du temps à répondre, Sartet lui tire un peu plus la tête en arrière en appuyant le canon de son arme sur sa bouche : Mansart capitule.

MANSART
De temps en temps on fait des « extras »… Werner mon chef de groupe est en cheville avec un certain Marconi… C'est lui qui nous branché avec le fils de Dumont…

FB1 - BUREAU DUMONT. INT/NUIT

Flash-back : Caché à l'embrasure d'une porte, un homme d'environ cinquante ans regarde à l'intérieur d'un bureau. Il est en sueur et terriblement fébrile.

MANSART (OFF)
Le vieux avait pas l'intention de lui léguer les clés de l'empire familial…

Flash-back : Dans le bureau le vieux monsieur, vu en photo sur le journal, est assis un stylo à la main. Face à lui on reconnaît Werner accompagné de trois de ses hommes.
Le capitaine Moreau braque le vieux monsieur de son arme.
Le vieux hésite à signer. Il tourne la tête vers l'embrassure de la porte, là où son fils l'observe : Celui-ci se recule vivement.

MANSART (OFF)
Alors, on l'a forcé à modifier son testament…

Flash-back : Le vieux monsieur revient à Moreau et signe le testament.

MANSART (OFF)
De manière : "définitive"...

Flash-back : Werner saisit le testament et envoie un signe de tête à Moreau.

Celui-ci arme le chien de son arme : Derrière la porte le fils baisse les yeux. Retentit deux coups de feu tirés avec un silencieux. A chaque détonation le fils sursaute.

MANSART (OFF)
Pour maquiller sa mort, Werner a eu l'idée de faire croire à un cambriolage qu'a mal tourné. Alors il a demandé à Marconi de trouver des mecs capable de casser le coffre du vieux…

Werner qui attendent l'arrivée de l'équipe Fabre.

SARTET
Je t'écoute...

MANSART
Va te faire enculer…

Sartet, sans ciller, lui place le canon de son pistolet sur sa blessure à la cuisse : Il appuie fort à l'endroit où la balle a pénétré.
Mansart hurle de douleur : Sartet tire.

Mansart pleure de douleur.

Sartet le tenant toujours par les cheveux lui remonte la tête.

SARTET
La prochaine, c'est dans ta bouche…

Il lui bascule la tête en arrière et lui pose le canon sur les lèvres.
Le jeune policier a les larmes aux yeux, ayant perdu toute sa superbe.

Samuel, fébrile et dépassé par la situation, observe la rue tout en surveillant d'un oeil inquiet Sartet.
Sartet arme le chien de son revolver toujours dans la bouche de Mansart.

SARTET
T'es mort…

MANSART
Ok… ok…

Sartet recule le canon de son arme.

SARTET
T'es qui ? Et qui sont les types qui ont essayé de me tuer l'autre soir ?

MANSART
On bosse à la DPJ, tous dans le même groupe…

SARTET (DESIGNANT LE CORPS DE FABRE)
Et elle ?

MANSART
Aussi, mais elle dirige une autre équipe…

Sartet le fixe et reprend.
Samuel surveille fébrilement l'extérieur.

Il pivote et tire sur Mansart qui vient de saisir le pistolet que recouvre le mouchoir, sans avoir le temps de riposter.

Sartet se relève et va saisir l'arme de Mansart tout en le braquant : Celui-ci, une balle lui ayant traversée la cuisse, est tombé au sol.
Sartet se rapproche de Samuel et le détache.
Il s'adresse à lui désignant le début d'incendie.

SARTET
Eteins ça !!!

Samuel est pétrifié.

SARTET (AUTORITAIRE)
Eteins ça bordel !!!

Samuel se lève et va saisir une couverture posée sur le matelas qu'il place sur les flammes.

Sartet, lui, va à la fenêtre : dehors on aperçoit Moreau qui attend l'arrivée de l'équipe de Fabre (51bis : POV extérieur)
Sartet interpelle Samuel.

SARTET (A SAMUEL)
Va à la fenêtre et tu me préviens quand les autres flics arrivent...

Samuel face à la détermination de Sartet vient prendre sa place à la fenêtre.

Sartet se rapproche de Mansart. Il le fouille et extrait son portefeuille qu'il ouvre et inspecte la carte de police qui s'y trouve.
Il range dans sa poche le portefeuille puis saisit Mansart par les cheveux et désigne les corps sans vie des policiers.

SARTET
Maintenant tu vas m'expliquer tout ce bordel…

Mansart tente de garder la face.
Samuel observe la scène encore sous le choc.

MANSART
Ah ouais ? Dans 5 minutes y'aura
des collègues partout et c'est vous
qu'allez avoir du mal à expliquer tout ça…

Mansart tente un sourire.
Sans hésiter Sartet lui envoie un coup au visage se servant de son arme comme d'un point américain.
Mansart a la bouche en sang.

Samuel se dirige vers la fenêtre afin de surveiller l'extérieur où l'on aperçoit les deux policiers de l'équipe

TUEUR 2 (INQUIET)
T'es sur qu'il fallait la buter ?

MANSART
Trop tard pour se poser la question… Mets ton brassard…

Le « tueur 2 » qui s'avère être lui aussi un policier sort un brassard « police » de sa poche et le place sur son bras.

Sartet, toujours au sol, ne quitte pas les deux policiers du regard.
Samuel semble comme tétanisé.

Mansart se rapproche de Samuel et s'accroupit pour lui placer dans son dos ses empreintes sur l'arme du crime.

Sartet le fixe le visage fermé puis tourne discrètement son regard vers l'arme de service de Fabre qui dépasse de son holster.

Mansart se relève et se tourne vers son collègue.

MANSART (DESIGANT SARTET)
Vas y… Tu commences par lui…

A l'aide du mouchoir, il pose l'arme, qui a maintenant les empreintes de Samuel, sur la table à coté du sac de Sartet.
Samuel envoie un regard terrorisé vers Sartet dont le tueur se rapproche : Il extrait un silencieux de sa poche qu'il visse sur le canon de son arme.
Mansart saisit le sac de Sartet.

Sartet regarde Samuel et pose à nouveau ses yeux sur l'arme de Fabre : Samuel dirige son regard dans la même direction et aperçoit lui aussi le pistolet.

MANSART
On a le droit à une prime dis donc…

L'autre policier finit de visser le silencieux.
Mansart, lui, compte les billets.
L'homme lève son arme vers Sartet qui le fixe pris au piège.

Samuel, toujours allongé au sol, percute violemment avec ses pieds le radiateur à pétrole qui se trouve non loin du policier qui tient Sartet en joue : le radiateur se renverse et aussitôt, enflamme les jambes et les bras du policier (tueur 2).
Celui-ci hurle. Sartet roule vers le cadavre de Fabre.
Il saisit son arme et tire sur le policier dont les jambes brûlent toujours avant que celui-ci ne tire sur Samuel.

Moreau de son pied fait basculer la chaise de Samuel : celui-ci tombe au sol.

SAMUEL
Puisque je vous dis que j'ai rien fait !!!!

MANSART (LE COUPANT)
Je t'ai dit de te taire !!!!

Moreau lui envoie un coup de pied.

Soudain derrière eux apparaît Fabre.

FABRE
Qu'est ce que vous foutez ?

Les policiers semblent décontenancés par son arrivée.

Fabre se penche vers Samuel tout en rangeant son arme.

FABRE
Ca va aller…

Retentit soudain un coup de feu : Samuel prend du sang sur le visage.
Fabre s'écroule, tuée sur le coup : Werner derrière vient de lui mettre une balle dans la nuque. Il est accompagné des deux « tueurs ».
Samuel est pétrifié.
Sartet, toujours au sol, est aux aguets.

Werner fixe sombre le corps sans vie de sa collègue.
Autour de lui, ses hommes semblent eux aussi décontenancés.

Werner tout en essuyant ses empreintes sur l'arme avec laquelle il vient de tuer Fabre, s'adresse à Moreau.

WERNER (DESIGNANT MOREAU ET LE TUEUR 1)
Vous deux, vous attendez en bas que son équipe arrive. Moi, je retourne au bureau et je préviens le fils Dumont pour sa vidéo…

Moreau sort suivit du tueur 1.
Werner passe son regard de Samuel à Sartet tout en essuyant l'arme avec laquelle il a tué Fabre à l'aide d'un mouchoir.

WERNER
Vous vous occupez d'eux avant que tout le monde débarque…

Werner tend son arme enveloppée d'un mouchoir à Mansart puis sort.

Une fois seul, le tueur 2 désigne le cadavre de Fabre à Mansard.

FABRE
Ils sont au 8 Bd de Strasbourg… Alors vous me rejoignez là-bas ! Et pas de départ en fanfare, je ne veux pas que Werner et son groupe soient au courant ! Je vous attends en bas. Foncez !

47- SUPPRIMEE

48- SUPPRIMEE

49- SALON PLANQUE SARTET. INT/JOUR

Sartet est maintenant habillé.
Il plonge sa main à l'intérieur du conduit de cheminée : Il en sort de l'argent ainsi que des clés de voiture.

Il passe range son arme dans sa ceinture et se dirige vers le buffet : il prend des portables puis revient face à Samuel qui est assis au milieu de la pièce les mains attachées dans le dos.

SARTET
Dans deux heures, ta femme est chez toi…

Il disparaît dans le couloir laissant Samuel seul au milieu du salon.

Après seulement quelques secondes Sartet réapparaît marchant à reculons.
Face à lui, le braquant : Les deux policiers membres de l'équipe Werner déjà vus à l'hôpital (MOREAU & MANSART).

50- RUE PLANQUE SARTET. EXT/JOUR

Fabre se gare non loin de l'immeuble abritant la planque de Sartet, et tout de suite, jure.
Devant l'immeuble se trouve une voiture équipée d'un gyrophare bleu.

51- PLANQUE SARTET. INT/JOUR

Dans l'appartement, Mansart braque Sartet.

MANSART (A SARTET)
Pose ton sac et mets toi à genoux…

Sartet le fixe puis s'exécute.
Moreau braque Samuel.

SAMUEL
J'ai été obligé, on a enlevé ma femme !

MOREAU
Toi ta gueule !

FABRE
Où ça ?

Samuel hésite à répondre.

FABRE
Si vous voulez que je vous aide faut me dire où vous êtes Samuel…

Samuel fixe la porte de la salle de bain où l'on entend l'eau couler.

SAMUEL (EN SOURDINE)
Boulevard de Strasbourg au 8… Au dernier étage…

FABRE
Écoutez-moi bien : Vous restez où vous êtes, on arrive… Vous ne bougez pas !! D'accord ?

SAMUEL (EN SOURDINE)
Oui…

Fabre raccroche et retourne d'un pas rapide vers sa voiture, sous l'œil de Max qui la regarde démarrer, surpris.

45- SALON PLANQUE SARTET / SALLE DE BAIN - INT/JOUR

Samuel raccroche tout en observant la porte de la salle de bain où l'on entend toujours couler l'eau.

Dans la salle de bain, Sartet arme le chien de son revolver.

Samuel va discrètement mettre un tour de clé afin d'ouvrir la porte d'entrée de l'appartement.

Il revient se placer non loin de la porte de la salle de bain. Sur ses gardes il extrait de sa poche le pistolet du policier et le serre dans sa main.

Dans la salle de bain, l'eau continue de couler.

Soudain, Samuel se fige : Le canon d'un pistolet vient de se poser sur sa nuque.

Derrière lui, Sartet nu et trempé le braque.

46- VOITURE FABRE. INT/JOUR

Fabre roule toute sirène hurlante dans les rues de Paris. Elle parle au téléphone avec Susini.

apparaître les éléments d'un pistolet automatique.

JOURNALISTE
Si vous apercevez l'un de ces deux hommes, ne tentez rien et prévenez immédiatement les forces de police.

C'est maintenant les photos de Samuel et de Sartet qui apparaissent à l'image.

JOURNALISTE
Je vous rappelle qu'ils sont armés et dangereux…

Les photos de Samuel et de Sartet restent en incrustation : De retour en plateau, le journaliste passe à un autre sujet.
Samuel hébété coupe la télé.
Fébrile et ne sachant visiblement que faire, il envoie un nouveau regard vers la porte de la salle de bain puis fouille ses poches.
Il extrait la carte donnée par le commandant Fabre.

44.A- PARKING DE L'EUROPE – INT/JOUR

A l'intérieur du box vitré réservé au personnel du parking, Fabre se tient face à un homme d'une soixante d'années (Max Collet).

MAX
Je vais me rencarder sur Sartet et je te tiens au courant.

Fabre acquiesce quand son portable se met à sonner : Elle décroche.

FABRE
Vous faites bien de m'appeler…

44.B- SALON PLANQUE SARTET – PARKING DE L'EUROPE. INT/JOUR

Dans le salon Samuel, son téléphone à l'oreille, semble totalement paniqué.

SAMUEL (EN SOURDINE ET CONFUS)
Je le connais pas ce mec !!! J'étais obligé, ils ont enlevé ma femme !!! J'ai rien fait moi, je suis complice de rien !!! Faut m'aider...

FABRE
Oui, oui… Calmez-vous, on va régler tout ça… Vous êtes avec lui, là ?

SAMUEL (EN SOURDINE ET CONFUS)
Oui…

Dans la salle de bain Sartet fait couler l'eau et s'assure que Samuel ne le voit pas : Il se plaque contre le mur et soulève le capot du réservoir d'eau des toilettes, il en extrait un sac plastique entouré de scotch.
Samuel, nerveux, fouille ses poches et extrait son paquet de cigarettes.
Il porte l'une d'elles à sa bouche et l'allume : Ses mains tremblent.
Il essaye de se calmer quand soudain son regard est attiré vers l'extérieur : à travers une fenêtre ouverte on aperçoit le salon d'un appartement voisin où un homme fume à sa fenêtre.
L'homme jette sa cigarette et s'en va laissant apercevoir sa télé allumée : Sur l'écran, Samuel reconnaît Kevin, son collègue de travail qui répond à une interview.
Samuel jette un œil à la salle de bain puis se dirige vers la petite télé posée à même le sol et l'allume.

43.B- HOPITAL HALL – SALON PLANQUE SARTET INT/JOUR

KEVIN
…Ben non un mec normal quoi… Il essayait de passer infirmier pour gagner un peu plus de thunes…

La photo de Samuel apparaît à l'image. Celui-ci dans le salon de Sartet fixe la télé, fébrile.

JOURNALISTE
C'est sans doute l'appât du gain qui aura poussé cet aide soignant jusqu'ici sans histoires, à se rendre complice d'Hugo Sartet dans sa cavale… Sartet, fiché au grand banditisme et qui d'après une source proche de l'enquête serait fortement impliqué dans l'assassinat de Francis Dumont...

La photo du vieil homme déjà vu, remplit l'écran très vite remplacée par celles de Sartet et Samuel.

JOURNALISTE
Les deux hommes ont tout d'abord agressé un officier de police, lui dérobant son arme pour ensuite s'en prendre à un jeune médecin qui tentait de s'interposer... Depuis ils ont été aperçus dans plusieurs endroits de la capitale où ils auraient fait usage de leurs armes... Notamment dans un centre commercial où ils ont tenté d'attaquer des convoyeurs de fond...

Samuel fixe fébrile la télé où sa photo remplit l'écran.

Dans la salle de bain : Sartet, toujours plaqué contre le mur de la douche, finit de déplier le plastique qui laisse

en faisant signe à Nadia de rester silencieuse.

Maintenant seule, la jeune femme, inquiète, fixe la porte.
Après un long moment de silence apparaissent des silhouettes à travers la bâche plastique.
La peur se lit sur le visage de Nadia.
Les trois hommes s'avancent vers elle : On reconnaît le tueur déjà-vu.

43.A- SALON PLANQUE SARTET / SALLE DE BAIN. INT/JOUR

Samuel finit de soigner Sartet.

Il récupère des ciseaux posés sur un radiateur à pétrole non loin de lui, qu'ils ont allumé : Il se brûle légèrement les doigts, le radiateur marchant à pleine puissance.
Il finit d'égaliser les points de suture sur le ventre de Sartet.
Sartet le regarde en silence.
Samuel tourne le regard et saisit une seringue.

Pendant que Samuel le pique, Sartet pose son regard sur les ciseaux que Samuel a reposés non loin d'eux.
Samuel le voit et écarte les ciseaux.
Il se recule.

SAMUEL
Ca y est…

Sartet baisse les yeux et inspecte sa blessure maintenant suturée.
Son ventre est couvert de sang séché ainsi que son haut de pantalon : Il se lève de sa chaise.
Samuel plonge la main dans son blouson, là où se trouve l'arme du policier.

SAMUEL
Où tu vas ?

Sartet désigne son ventre rougi par le sang séché.

SARTET
Nettoyer ça…

Les deux hommes se fixent un instant.

SAMUEL
Laisse la porte ouverte…

Sartet se dirige vers la salle de bain, entre et laisse la porte entrouverte.
Samuel regarde sa montre et s'appuie contre la fenêtre ayant toujours la salle de bain dans son champ de vision : Dans celle-ci on aperçoit Sartet qui se déshabille et, une fois nu disparaît vers la douche.

FABRE
Vous allez chez l'aide-soignant, vous interrogez les voisins et la famille… Moi je vais au parking de l'Europe voir si Max Collet à des infos sur Sartet.

Susini et Vogel rejoignent leur voiture.
Fabre monte dans la sienne.

40- PALIER IMMEUBLE VETUSTE - INT/JOUR

Nous sommes dans un immeuble où les appartements sont desservis par des coursives extérieures.

Sartet, s'appuyant contre le mur, désigne à Samuel une plaque en fonte donnant sur l'arrivée du gaz de ville.

SARTET
Là… Glisse ta main, y'a une clé…

Samuel s'exécute.

41- PLANQUE SARTET—SALLE DE BAIN-INT/JOUR

Samuel et Sartet entrent dans l'appartement. Celui-ci est quasiment vide et les volets sont tirés : Dans le salon on aperçoit quelques chaises, une table de camping et deux matelas par terre.
Sartet entre dans le salon et se laisse tomber sur une chaise.

SARTET
Dans le placard, y'a de quoi me soigner…

Samuel observe les lieux.

SARTET (SOUFFRANT)
Magne-toi…

Samuel se dirige vers le placard : A l'intérieur de celui-ci se trouve tout un attirail d'ustensiles et autres produits médicaux : De quoi extraire des balles et suturer des plaies.
Sartet assis en sueur sur sa chaise, semble au plus mal.

42- ANCIENNE USINE. INT/JOUR

De retour dans l'ancienne chambre froide, Luc fait asseoir Nadia sur une chaise.

LUC
Je vous attache pas… Mais vous restez tranquille… D'accord ?

Nadia fixe le jeune homme puis acquiesce : Il lui renvoie son regard quand soudain, un bruit de ferrailles retentit.
Luc extrait une arme de sous son blouson et sort de la pièce

TEMOIN
Oui c'est bien lui… Et y en avait un autre…

CHAUFFEUR BUS
Oui, celui qu'a tiré…

VOGEL (MONTRANT LA PHOTO DE SARTET)
Vous êtes sûr que c'est pas lui qui était armé ?

CHAUFFEUR BUS
Oui sûr… C'est l'autre qu'a tiré et il a obligé celui-là à le suivre…

L'autre témoin acquiesce.
Vogel, circonspect, interroge Fabre du regard. Celle-ci reste silencieuse.

VOGEL
Ok… On vous convoquera pour plus d'infos…

Les témoins acquiescent et s'éloignent.
Vogel se rapproche de Fabre.

VOGEL
L'aide soignant qui prend en otage Sartet ? C'est quoi ce cirque ?

Fabre, toujours silencieuse, semble pensive. Susini les rejoint.

FABRE (A SUSINI)
Alors ?

Tous trois se dirigent vers la sortie de la station.
Susini lit ses notes tout en marchant.

SUSINI
Déjà sur l'aide soignant : Rien, pas de casier… Et sur Sartet pas grand chose non plus, il cloisonne à mort : La seule chose qu'on sait, c'est qu'il bosserai avec son frère…

Susini tend à Fabre la photo de Luc.

FABRE
Et sur lui, on a quoi ?

SUSINI
Même genre de C.V que son grand frére… A priori, il est à bonne école…

SAMUEL
Ca s'est rouvert…

Sartet le fixe et, très pâle, regarde sa chemise couverte de sang.

SARTET
Je sais où aller pour me soigner…

SAMUEL
Non, non… On récupère ma femme c'est tout ce qu'on fait ! C'est où ces anciens frigos ?

Samuel braque Sartet qui semble vraiment à bout.

SARTET
A Pantin… Mais c'est pas certain que je tienne jusque là-bas ?

Sartet lui montre sa main couverte de sang.
Pris au piège, Samuel tarde à répondre.

SARTET
Dépêche toi de te décider, je crois que ça urge…

Samuel le fixe puis, contraint, capitule.

Sartet s'éloigne et Samuel le suit.
Ils se rapprochent d'un magasin de location de voiture :
Sartet arrache la porte de la boîte aux lettres.
Tombent au sol une dizaine d'enveloppes contenant des clés. Il en saisit une au hasard et appuie sur le bip : les warning d'une voiture s'allument.
Il tend les clés à Samuel.

SARTET
Tiens, tu conduis…

Samuel prend les clés.

38- SUPPRIME

39- RUE ABRI-BUS - EXT/JOUR

Nous sommes à l'arrêt de bus où se trouvaient Samuel et Sartet.
Un périmètre de sécurité a été dressé autour du bus immobilisé.
A l'écart, le commandant Fabre, accompagnée de l'inspecteur Vogel, interroge des témoins dont le chauffeur du bus.
Il leur montre une photo de Sartet.

l'un des accès menant au parking.
Samuel marche derrière Sartet dissimulant sa main armée sous sa veste.
Ils ne sont plus qu'à quelques mètres de la porte quand celle-ci s'ouvre sur deux convoyeurs de fonds.
Les deux convoyeurs s'immobilisent face à Samuel et Sartet qui foncent vers eux.

Le convoyeur en charge de la protection de son collègue, la main posée sur son holster, remarque la main de Samuel qui cache l'arme sous sa veste.
Comprenant que l'homme va dégainer, Samuel est le premier à réagir et le braque aussitôt.

Les deux binômes se font face : La situation est comme figée.

Tandis que le premier convoyeur lève les mains de son arme, l'autre jette le sac contenant l'argent aux pieds de Samuel et de Sartet. Puis il lève les mains à son tour.

CONVOYEUR 1
Tire pas, c'est bon...

Autour, les passants, croyant assister à un braquage s'éloignent en vitesse.
Samuel regarde un temps le sac d'argent sans comprendre, puis comme Sartet, jette un oeil vers le grand hall où les deux "tueurs" s'approchent.

Samuel et Sartet reprennent leur avancée vers la porte de sortie. Samuel braquant toujours les deux convoyeurs qui reculent les mains en l'air.
Samuel et Sartet contournent les sacs d'argent et sortent.

Les deux convoyeurs posent les yeux sur les sacs toujours au sol puis se regardent interrogatifs avant de sortir leurs armes et demander de l'aide dans leurs talkies.

Les deux "tueurs" aperçoivent les convoyeurs, leurs armes à la main qui bloquent l'accès par lequel Samuel et Sartet viennent de s'enfuir.

Ils stoppent leur avancée en jurant.

37- . PARKING SOUTERRAIN GARE DE L'EST. INT JOUR

Samuel et Sartet entrent dans le parking et s'éloignent rapidement.

Sartet serre les dents, la main sur son ventre.
Il a de plus en plus de mal à marcher et doit s'arrêter contre une voiture. Sa chemise est maintenant couverte de sang au niveau de son ventre.
Samuel se rapproche de lui.

Tous deux raccrochent.
Luc la tient par le bras. La jeune femme dénote parmi la foule : elle porte par-dessus sa chemise de nuit un blouson appartenant à Luc.

Les deux « groupes » se rapprochent l'un de l'autre.

Soudain Luc s'arrête net.

Samuel marque un temps ne comprenant pas : entre eux deux, à mi-chemin, on reconnaît les deux « tueurs » qui parcourent la foule du regard.

SARTET
Faut se tirer…

SAMUEL
Non !

Le téléphone de Samuel sonne à nouveau.

LUC
C'est mort, on se retrouve ce soir aux anciens frigos, il sait où c'est…

SAMUEL
Non, non !!!! tu restes…

Luc a raccroché : Samuel regarde sa femme si proche de lui qui fait demi-tour entraînée en sens inverse.
Samuel ne voulant pas la laisser repartir décide d'avancer : Sartet reste immobile.

SARTET
On va se faire fumer…

SAMUEL
Non, non ! Il l'emmène pas !!! Avance !!!

Les tueurs les répèrent enfin.

SARTET
Faut se tirer !

Samuel hésite ne voulant visiblement pas voir à nouveau sa femme disparaître.
Face à eux les tueurs s'avancent : contraint, Samuel entraîne Sartet vers la sortie.

36- GALERIE MARCHANDE SOUTERRAINE. INT JOUR

Samuel et Sartet s'engagent dans un escalier menant à une galerie marchande souterraine.
Il traverse la foule et se dirige vers une porte qui donne sur

SAMUEL
Reviens !!!

33- RUE ABRI-BUS. EXT-JOUR

Sartet ne se retourne toujours pas : Retentit un coup de feu et le panneau publicitaire de l'abribus explose.
Sartet se retourne rapidement vers Samuel et le foudroie du regard : Autour d'eux dans le bus, c'est la panique.

SAMUEL (MENAÇANT)
Tu vas nulle part !!!
T'es dehors, alors vous me rendez ma femme !!!
Maintenant !!!

Sartet le fixe avec de la haine dans le regard puis regarde inquiet autour de lui.
Samuel conscient lui aussi de l'urgence, lui désigne la rue devant eux : Tous deux s'éloignent.

34- HOPITAL - EXT/JOUR

L'équipe de Fabre rejoint leur voiture quand le Capitaine Vogel revient vers Fabre et Susini.

VOGEL
Des coups de feu ont été tirés sur la ligne de bus qui part d'ici…

FABRE
On y va avant Werner…
(À Susini)
Toi t'appelles l'I.J : Je veux tout savoir sur Sartet et cet aide soignant.

Tous montent en voiture.

35- GARE DE L'EST. INT JOUR

Samuel et Sartet entrent dans le grand hall de la gare de l'Est.
Sartet le front en sueur est encore plus pâle : sur sa chemise la tache de sang s'est agrandie.
Samuel parcourt la foule des yeux quand soudain son téléphone sonne.

SAMUEL
Vous êtes où ?

Il cherche du regard et aperçoit enfin Nadia et Luc à l'autre bout du hall.

SAMUEL
C'est bon je vous vois…

SARTET (APRES UN TEMPS)
T'es où ?

LUC
Aux anciens frigos… Avec la fille.

SARTET
T'as eu Marconi ?

LUC
Il est là avec moi…

A l'entrée de la pièce un homme d'une quarantaine d'années tire nerveusement sur une cigarette.

LUC
Il dit être au courant de rien, mais je suis sûr qu'il nous embrouille !!!

SARTET
Tu bouges surtout pas… J'arrive.

Sartet raccroche.

SAMUEL
C'est quoi ce bordel ??? Tu connais cet enfoiré ???

Sartet le fixe puis se lève tout en se tenant le ventre.
Samuel le braque.

SAMUEL
Où est ma femme !!!
(Le braquant discrètement)
Elle est où !!!!

Sartet fixe l'arme puis revient à Samuel : il jette la seringue sans lâcher Samuel des yeux.
Samuel regarde la seringue tout en continuant de le braquer.

SARTET
Tu t'es fait bluffer : Ta femme est pas avec les mecs qui essayent de me tuer… Donc elle risque rien, elle sera chez toi avant ce soir… Alors pour nous deux ça s'arrête là…

Contre toute attente Sartet se dirige vers la porte ouverte du bus qui vient de s'arrêter à un arrêt.

SAMUEL (SURPRIS)
Non eh oh ! Reviens !

Sartet, impassible, continue d'avancer et sort.
Samuel sort à son tour.

L'autre policier qui accompagne Mansart veut intervenir mais Susini et les hommes de Fabre s'interposent.
L'ambiance est très tendue. Tous s'observent.

Werner lui n'a pas bougé. Il fixe Fabre en silence.
Fabre lâche le bras de Mansart et s'adresse à Werner tout en désignant l'écran de contrôle.

FABRE
Lui là, il a agressé un de mes hommes… Donc maintenant, « lui », c'est « mon » enquête…

Fabre soutient le regard de Werner puis envoie un signe de tête à son équipe : tous sortent du bureau.

Werner la regarde s'éloigner puis demande à revoir les bandes.

31- BUS. INT JOUR

Sartet ne quitte pas Samuel des yeux. Il pose le regard sur son ventre où du sang suinte à travers sa chemise.
Dans le bus, des passagers descendent : Ils sont maintenant seuls au fond de celui-ci.
Dans le dos de Sartet, sortant de sa manche apparaît la seringue qui a servi à l'injection d'adrénaline : Il positionne la seringue dans sa main tel un poignard tout en fixant Samuel.
Sartet semble prêt à bondir : Le portable de Samuel sonne.

SAMUEL (FEBRILE)
Allo ? Oui je suis dehors avec lui…

32.A- SOUS-SOL USINE. INT JOUR

Une main d'homme tient un portable collé à son oreille.
Derrière lui, Nadia est toujours assise sur la même chaise au milieu de la cave.

HOMME
Passe-le moi !!!!

32.B- BUS. INT JOUR

Samuel, tend le combiné à Sartet qui dans son dos tient toujours la seringue.
Sartet, l'observe un instant, hésite lui aussi, puis prend le téléphone.

Dans la cave, on découvre le visage de l'homme qui tient le téléphone : Il s'agit de Luc, le jeune complice de Sartet.

LUC
C'est moi… Les deux mecs m'ont devancé à l'hosto alors j'ai suivi l'aide soignant…

FABRE
Et après ?

HOMME SÉCURITÉ HOPITAL
Il l'a emmené au 7ème. L'étage est en rénovation, les caméras ne sont pas branchées… Après on les récupère dans le hall…

L'homme fait défiler la bande tout en parlant.
Fabre fixe l'écran sur lequel on suit Samuel et Sartet dans le hall suivis par l'interne.

Fabre se tourne vers Vogel.

FABRE
Et lui ça va ?

VOGEL
Sonné mais ça ira…

Sur l'écran, on voit réapparaître Samuel et Sartet puis Fabre et ses hommes passer à peine à deux mètres d'eux.

Fabre fixe silencieuse le petit moniteur quand une voix retentit derrière eux.

VOIX HOMME (OFF)
Bravo…

Fabre se retourne pour faire face à Werner accompagné de deux membres de son équipe : Le Capitaine Mansart et le Capitaine Moreau.
Werner s'adresse à Fabre, l'air très sûr de lui.

WERNER
T'étais à deux mètres… C'est bête…

FABRE
Qu'est ce que tu fous là ?

WERNER
Le patron pense que Sartet a un rapport avec le meurtre de Dumont… Alors comme c'est à moi qu'il a confié l'enquête, va falloir nous laisser travailler…

Mansard, l'un des hommes du groupe Werner tente d'écarter Fabre de la main afin de passer.
Fabre lui saisit le bras.

FABRE (A MOREAU)
Tu te prends pour qui ?

SUSINI
Auclert répond pas…

FABRE (A SES HOMMES)
Cherchez-les !!!!

Visiblement Fabre se doute qu'il y a un problème.

27- BUS. INT JOUR

Assis dans le bus avec Sartet à ses côtés, Samuel regarde en direction de l'hôpital : Sous son blouson apparaît furtivement l'arme avec laquelle il tient Sartet en joue.
Sartet pose un œil sur l'arme et tourne la tête pour voir un enfant de 6 ans qui lui aussi a aperçu le pistolet.
Samuel regarde toujours en direction de l'hôpital inquiet de voir la police surgir.
Sartet, lui, fixe l'enfant et pose son doigt sur sa bouche en signe de silence.
L'enfant se blottit contre sa mère. Samuel lui n'a rien vu.
Le bus s'éloigne de l'hôpital.

28- ANCIENNE USINE FRIGORIPHIQUE DE PANTIN. EXT JOUR

Nous sommes face aux bâtiments désaffectés d'une ancienne usine.

29- ANCIENNE USINE. INT JOUR

Nous sommes au sous-sol dans une ancienne chambre froide : le lieu, humide et tendu de bâches plastiques est quasiment vide, juste au centre de la pièce se trouve une chaise sur laquelle Nadia est attachée.
La jeune femme est simplement vêtue d'une chemise de nuit : ses yeux sont rouges du fait d'avoir pleuré.
A travers des bâches plastiques qui masquent l'entrée de la pièce, on aperçoit la silhouette de deux hommes qui gardent l'entrée de la cave.

Nadia les observe un instant puis, malgré son effroi, essaye de défaire les liens qui retiennent ses mains.

30- HOPITAL. PC SECURITE INT JOUR

Les policiers sont dans une salle du P.C sécurité de l'hôpital.
Dans un coin de la salle Auclert est assis face à une infirmière qui lui tend un verre d'eau.

Fabre visionne les bandes enregistrées par les caméras de surveillance.
On voit Samuel entrer le lit de Sartet dans l'ascenseur, suivi du policier.

Fabre revient à l'agent de sécurité.

La jeune femme les regarde surprise.
Samuel tente de donner le change malgré sa grande fébrilité.

SAMUEL
Euh… Ca va ?

JEUNE FEMME ACCEUIL
Ben oui…

Samuel acquiesce. Sartet pose son regard sur un journal posé derrière le comptoir où en Une s'affiche la
photo de l'immeuble de luxe vu en ouverture ainsi que la photo d'un vieil homme : *"Francis Dumont, 11ème fortune de France, retrouvé assassiné dans ses bureaux parisiens."*

Le groupe de policiers passe derrière eux et entre dans un ascenseur.
Samuel attend une seconde et entraîne Sartet après avoir salué la jeune femme qui les regarde s'éloigner toujours aussi surprise.

25- HOPITAL. EXT JOUR

Dehors Samuel hésite : Face à eux, des ambulances dont l'une à sa porte ouverte, son conducteur accompagnant une vieille dame vers l'entrée de l'hôpital.
Samuel entraîne Sartet vers l'ambulance, mais celui-ci refuse d'avancer.
Samuel se tourne vers lui, surpris.

SARTET
Non… Le bus.

Non loin d'eux un bus vient de se garer pour prendre des voyageurs.
Samuel hésite, Sartet ne lâche pas son regard : Samuel l'entraîne vers le bus.

26- HOPITAL – SALLE DE SOINS. INT JOUR

Les policiers entrent dans le box de Sartet.

FABRE
Ils sont où ?

Kevin, l'autre aide-soignant se tient derrière eux.

KEVIN
Samuel l'a emmené avec un flic. Enfin non euh… Un policier je veux dire… Ils ont pris l'ascenseur…

Susini raccroche son téléphone.

20- RUE HOPITAL. EXT JOUR

Les voitures de police entrent dans l'enceinte de l'hôpital.

21- HALL HOPITAL. INT JOUR

Samuel et Sartet : Tous les deux portant des vêtements civils.
Samuel le tient par le bras le menaçant de son arme à travers la poche de son blouson.
Sartet semble aux aguets.
Samuel le pousse vers la sortie.
Non loin d'eux on reconnaît l'interne qui le cherche et enfin l'aperçoit.

INTERNE
Samuel !!

Samuel feignant de l'entendre, bifurque et entraîne Sartet vers la porte des escaliers menant au parking.
L'interne accélère le pas en élevant la voix.

INTERNE
Oh !!! Samuel !!!

Sans se retourner Samuel fait entrer Sartet dans la cage d'escalier.
L'interne entre à son tour.

22- ESCALIER PARKING HOPITAL. INT JOUR

L'interne entre dans la cage d'escalier et s'immobilise : Face à lui, seul contre le mur, se trouve Sartet.
L'interne va l'interroger quand il prend un coup de crosse dans la nuque.

L'interne bascule vers l'avant et s'effondre sans connaissance.
Samuel marque un temps, conscient de ce qu'il vient de faire.
Sartet l'observe en silence.

23- HOPITAL. EXT JOUR

Les voitures de Police se garent face à l'entrée principale de l'hôpital.

24- HALL HOPITAL. INT JOUR

Samuel et Sartet sortent de la cage d'escalier et se dirigent vers la sortie.
Devant eux apparaissent Fabre, Susini, Vogel et des policiers.
Samuel entraîne Sartet vers le comptoir d'accueil, tout proche.

pistolet du policier qu'il enfonce dans les reins de Sartet.

SAMUEL
Lâche-moi…

Sartet réfléchit un instant puis, contraint, desserre son étreinte.
Samuel se dégage, braquant fébrilement Sartet.

SAMUEL (FEBRILE)
Moi je veux juste qu'on me rende ma femme… Pour ça on m'a demandé de te faire sortir d'ici. Et c'est ce que je vais faire !

Sartet l'observe, le jaugeant du regard.

Samuel désigne des vêtements qu'il a préparés et posés sur une chaise à coté de sa parka.

SAMUEL
Mets ça…

Sartet toujours silencieux reste immobile, conscient de la fébrilité de Samuel.

19BIS. HOPITAL – SALLE DE SOINS. INT-JOUR

L'interne entre dans la salle de soins intensifs et découvre le box de Sartet vide.

Il interpelle l'infirmière.

INTERNE
Il est où ?

INFIRMIÈRE
Samuel l'a descendu en radiologie…

INTERNE
Pourquoi faire ?

INFIRMIERE
Je sais pas ? Il m'a dit que c'est vous qui lui aviez demandé ?

INTERNE (SURPRIS)
Quoi ?

L'interne semble prêt à exploser.

INTERNE
Il commence à me courir celui-là !!!

Il sort de la salle à la recherche de Samuel.

Samuel tire dessus fébrilement en jurant.

18- RUE PARIS / INT VOITURE. EXT-INT JOUR

Les voitures de Police dans lesquelles se trouvent Fabre, Susini et ses hommes traversent Paris à vive allure.
Dans leur voiture, Fabre interroge Susini.

FABRE
On sait quoi au juste sur lui ?

SUSINI
Il s'appelle Hugo Sartet. Gros C.V : braquage, cambriolage, soupçonné d'homicide mais ça n'a jamais été prouvé…
Il a fait 8 ans pour attaque de fourgon, il est sorti en 2004 et depuis : plus rien…
Pourtant on le soupçonne de bosser avec toutes les grosses équipes : Les Corses, Les Gitans… Un mec réglo, efficace, donc très demandé…

Fabre acquiesce sans répondre.

Les voitures continuent leur chemin toutes sirènes hurlantes.

19- HOPITAL COULOIR EN RÉNOVATION. INT JOUR

Toujours dans le couloir en rénovation, Samuel prépare une piqûre d'adrénaline : Il lui retire son masque à oxygène puis saisit le bras de Sartet et le pique.
Il repose la seringue : Sartet montre très vite des signes de réveil. Il ouvre les yeux et regarde autour de lui.
Samuel l'observe inquiet.
Sartet semble hébété puis contre toute attente se redresse et saisit Samuel en l'immobilisant d'une clé de bras.

SARTET
On est où ?

SAMUEL (GRIMAÇANT)
Dans un hôpital !

SARTET
T'es qui ?

SAMUEL
Personne ! Je suis aide-soignant !

Sartet maintient Samuel fermement tout en continuant d'observer les lieux. Il penche la tête et aperçoit les jambes du policier qui est allongé sur le sol : Bâillonné, ligoté et sans connaissance.

Retentit un « clic » métallique : Samuel vient d'armer le

FABRE (A Vogel)
Tu préviens Auclert à l'hosto, qu'il ne bouge pas le temps qu'on arrive !!

Vogel saisit son téléphone.

17- ASCENSEUR HOPITAL. INT JOUR

Samuel se trouve dans l'ascenseur avec le policier.

Samuel tendu, visiblement à la recherche d'une solution, pose son regard sur l'arme du policier quand soudain le portable de celui-ci se met à sonner.

AUCLERT
Allo ? …Non, là on l'emmène passer une radio ? Oui…

Le policier porte un regard inquiet vers Sartet inconscient dans son lit.
Samuel ne bouge pas sentant qu'il se passe quelque chose.

AUCLERT
Ok… Ok… À tout de suite.

Le policier range son portable tout en se retournant vers Samuel.

AUCLERT
Y'a un souci, faut redescendre y'a…

L'ascenseur stoppe et les portes s'ouvrent.
Le policier regarde par la porte ouverte et découvre un étage en rénovation.

AUCLERT
On est où là ?

Il se retourne vers Samuel : Samuel s'est rapproché de lui.
Il tient dans ses mains le défibrillateur qui est accroché au lit de l'homme.
Retentit un sifflement aigu : Samuel pose les deux poignées sur le torse de l'homme et appuie sur les boutons «ON».
Le policier est projeté en arrière violemment.
Les portes de l'ascenseur étant ouvertes l'homme est expulsé de la cabine et atterrit dans le couloir vide : Nous sommes au dernier étage de l'hôpital, dans un niveau en cours de rénovation.
Samuel a le souffle court n'en revenant pas de ce qu'il vient de faire.

Il prend le pouls du Policier, ouvre son holster et s'empare de son arme : Celle-ci reste accrochée au holster via le cordon de sécurité.

SAMUEL
L'interne m'a demandé de le descendre en radiologie..

La jeune femme acquiesce.

Samuel prépare le lit afin de le déplacer.

14- OPEN SPACE FABRE. INT-JOUR

Susini est au téléphone avec l'un de ses indics : derrière elle les photos continuent de se succéder.

SUSINI
Quand je te dis de passer me voir, tu passes me voir ! Sinon je parle de toi à mes potes des stups et eux crois-moi, ils vont pas oublier de venir te voir...

Retentit un bip venant de l'ordinateur : Elle pivote sur son siège et pose ses yeux sur son écran.
Susini coupe sa conversation téléphonique.

SUSINI
Je te rappelle...

Elle jure tout en fixant l'écran d'ordinateur puis se lève et fonce vers le bureau de Fabre : sur l'écran une photo anthropométrique de Sartet.

15- HOPITAL – SALLE DE SOINS. INT-JOUR

Samuel finit de placer les appareils médicaux sur le lit de Sartet aidé par l'infirmière.
Il pousse le lit vers la sortie. Le policier se lève pour le suivre.
Samuel se retourne vers lui.

SAMUEL
Non restez là… C'est à côté, y'en pour même pas cinq minutes…

POLICIER AUCLERT
J'ai ordre de pas le quitter…

Samuel ne pouvant faire autrement, acquiesce.
Il sort du box en poussant le lit, suivi du policier.

16- OPEN SPACE FABRE. INT-JOUR

Dans le bureau open-space, c'est l'effervescence. Fabre place son arme dans son holster.

SUSINI
Tu peux m'expliquer pourquoi c'est toujours Werner qui se tape les grosses affaires… (Désignant Fabre)
Alors qu'elle est sûrement la meilleure de Paris ?

Vogel ne répond pas.

Sur l'écran défilent les portraits des hommes fichés.

13A- HOPITAL COULOIR. INT JOUR

Samuel sort de l'ascenseur donnant sur son service.
Il est vêtu de sa blouse blanche et semble très tendu.
On reconnaît son collègue Kevin, qui est entouré par une famille de Yougoslaves avec lesquels il a du mal à communiquer.

KEVIN
Mais je vous dis qu'il est pas ici votre Dragan !!!

Kevin aperçoit Samuel et l'interpelle.

KEVIN
Qu'est ce que tu fous, tu bosses ce matin ?

SAMUEL
Ouais…

KEVIN
Oh eh j'ai appris, t'es un héros !!!

Samuel acquiesce sans sourire et se dirige vers le box où se trouve Sartet.
Le Yougoslave face à Kevin insiste.

Kevin oublie Samuel et revient à lui.

KEVIN
Demandez à l'accueil je vous ai dit !!! Il est pas ici ! Dragan not here !!

Samuel entre dans la salle de soins intensifs.

13B - SALLE DE SOINS INTENSIFS. INT-JOUR

Dans le box de Sartet, assis sur une chaise se trouve un policier en civil (AUCLERT) qui est en train de vérifier son appareillage.
Samuel hésite puis entre dans le box.
Il s'adresse à l'infirmière.

criminelle et le commandant Patrick Werner, 49 ans.
Ils sont entourés des membres de l'équipe Werner.

Werner pose son regard sur Fabre et revient à son supérieur.

JAFFART
Vous laissez tomber tous vos dossiers en cours, l'affaire Dumont devient votre priorité… Je ne veux pas que la Crim nous pique le dossier alors je veux des résultats, et ça rapidement…

WERNER
Des hommes à moi sont déjà sur place…
Ça devrait bouger vite…

Jaffart acquiesce.

Fabre et Susini entrent dans le couloir menant à leur service.

12 B – OPEN SPACE FABRE. INT JOUR

Les deux femmes pénètrent dans l'open-space reservé à leurs groupe.

FABRE
Pourquoi ça s'agite comme ça ?

VOGEL
Françis Dumont, un industriel sur-blindé c'est fait flinguer dans son bureau…
(Embarrassé)
C'est à Werner et son groupe que le patron à confié l'enquête…

Fabre acquiesce ne laissant rien transparaître.

FABRE
Pour le coursier de l'hosto, vous avez passé ses empreintes au fichier ?

SUSINI
Euh, non pas encore…

FABRE (sèche)
Vous attendez quoi ?

Susini acquiesce et va vers son poste de travail tout de suite imitée par Vogel.

Fabre se dirige vers son bureau.
Elle entre, pose son blouson et jette un œil par la fenêtre où Werner et ses hommes montent en voiture.
Elle allume une cigarette sans lâcher des yeux Werner.

Dans l'open-space, Vogel se rapproche de Susini qui scanne les empreintes sur son ordinateur.

sur ce téléphone il est pas dehors avec toi ta femme est morte, si tu previens les flics ta femme est morte, si tu joues au héros ta femme est morte : T'as trois heures...

L'homme a raccroché.

SAMUEL
Allo ? Allo ?

Samuel, hagard, se relève et fait les cent pas ne sachant visiblement pas quoi faire, partagé entre haine et terreur. Il s'arrête et fouille ses poches. Il extrait de l'une d'elles la carte donnée par le policier.

Il hésite puis compose les premiers chiffres du numéro : Il se ravise et raccroche en jurant, complètement perdu.

12 A — DIVISION POLICE JUDICIAIRE - HALL. INT JOUR

Fabre et Susini entent dans le bâtiment regroupant les différents groupes de la brigade criminelle et se dirigent vers les escaliers menant à leur service.

Fabre la regarde, n'étant pas dupe que la jeune femme tente de minimiser son acte.

SUSINI
Je voulais surtout vous remercier de m'avoir couverte auprés de l'IGS…

FABRE
T'as de la chance que le mec ait pas porté plainte…

SUSINI
Je me suis emportée mais la gamine a à peine douze ans…

Fabre ne répond pas.

SUSINI
En tout cas, il a bien eu la trouille et je pense qu'il y touchera plus à sa fille…

Fabre se tourne vers elle.

FABRE
Pour être sûr de ça, c'est pas le nez qu'il fallait lui casser…

Susini la regarde, ne sachant quoi penser.

Soudain Fabre lève la tête : Descendant l'escalier menant au deuxiéme étage : Rolland Jaffard, 56 ans, chef de la brigade

Samuel ouvre difficilement les yeux. Il se redresse ayant encore du mal à respirer.
Un portable style Blackberry est posé sur son torse : il vibre.
Encore hébété, il regarde autour de lui puis le saisit.

SAMUEL
Allo ??

À l'autre bout du fil, on entend quelqu'un pleurer.
Enfin retentit la voix de Nadia : elle semble terrifiée.

NADIA
Samuel... Qu'est ce que t'as fait Samuel ?

SAMUEL (INQUIET)
Mais j'ai rien fais ! T'es où ???

Nadia ne répond plus.

SAMUEL (INQUIET)
Allo ? Nadia ?

VOIX HOMME (LE COUPANT)
Maintenant, tu fermes ta gueule et tu m'écoutes...

SAMUEL (HARGNEUX)
Quoi ? C'est toi qui fermes ta gueule !!! Allo ???

On entend trois détonations : Samuel panique.
A l'autre bout du fil plus de bruit : Samuel est terrifié.

SAMUEL (effrayé)
Nadia !!!! Nadia !!!!

Après un temps les pleurs de Nadia reviennent.

VOIX HOMME
Maintenant tu te tais sinon la prochaine elle est pour elle…

SAMUEL (SUPPLIANT)
Ok…

VOIX HOMME
Le mec qu'on a essayé de tuer hier soir dans ton hosto, tu vas le faire sortir…

SAMUEL
Hein ? Mais pourquoi moi je…

VOIX HOMME
Tu poses pas de question ! Si quand je te rappelle

NADIA
Mais non ça va…

SAMUEL
Nadia…

NADIA
Ok, ok…

Elle sort de la pièce et se dirige vers le salon.
Samuel met du café à chauffer.
Il parle à sa femme à voix haute.

SAMUEL
Tu sais que t'es mariée avec un héros !

Dans le salon Nadia s'allonge sur le canapé.

NADIA
Qui ça ?

SAMUEL (DECU)
Ben toi… Enfin moi… J'ai sauvé un type cette nuit à l'hôpital.

Samuel saisit deux assiettes et se dirige vers le salon.

SAMUEL
…Y'a un mec qu'est venu pour saboter l'assistance respiratoire d'un patient… Si j'avais pas été là, il y passait c'est sûr… Alors les flics sont venu m'interro…

Samuel s'arrête net à la découverte de sa femme : Elle le fixe des larmes plein les yeux.

SAMUEL (INQUIET)
Ben qu'est qu'il y a ?

Derrière lui, Samuel sent une présence.
Il se retourne : Une main gantée et armée d'une matraque télescopique se lève au-dessus de lui.
Il prend un coup violent dans la tempe et s'écroule au sol.
Sa vue se brouille : Juste avant de s'évanouir, il voit un homme se pencher vers Nadia, dont les cris lui parviennent totalement étouffés.

Il s'évanouit complètement : Noir.

CUT

11.B- - SALON. INT-JOUR

En fond sonore : Un portable vibre.

Samuel le regarde s'éloigner.

SAMUEL (SEUL)
Pauvre con…

Il revient à Sartet qui dort d'un sommeil agité.

9- APPARTEMENT NADIA ET SAMUEL. INT JOUR

Samuel entre chez lui. Il essaye de faire le moins de bruit possible.

10- CHAMBRE SAMUEL. INT JOUR

Samuel entre tout doucement dans la chambre où Nadia est endormie face à la télé.
Il éteind le poste puis retire son tee-shirt et s'allonge en « chien de fusil » à ses côtés faisant bien attention de ne pas la réveiller.
Il l'entoure de son bras et pose doucement sa main sur son ventre.
Il reste immobile et ferme les yeux.

CUT

Samuel toujours vêtu de son jeans dort sur le dos, la bouche entrouverte : il est seul dans son lit.

CUT

Un peu comateux, il se lève et se dirige vers la cuisine.

11.A- CUISINE / SALON. INT-JOUR

Nadia est face à la gazinière.

SAMUEL
Nadia… Tu fais quoi là ?

Samuel se rapproche d'elle. La jeune femme est en train de gouter son plat.

NADIA (LA BOUCHE PLEINE)
Faut bien qu'on mange…

SAMUEL
Fallait me réveiller…

Il l'embrasse dans le cou. Elle lui rend son baiser.

SAMUEL
Allez, s'il te plaît, va te mettre dans le canapé, je finis de préparer…

FABRE (A L'INTERNE)
Coup de couteau ?

INTERNE
Aucune idée… Ca peut très bien être dû à l'accident…

FABRE (A L'INTERNE)
On peut l'interroger quand ?

INTERNE
Pas avant une dizaine d'heures. Là on a dû le mettre sous sédatifs, il était très agité…

FABRE (A SA COLLEGUE)
Tu lui fais les empreintes…
(A Vogel)
Et toi tu dis à Auclert de rester ici pour le surveiller. Qu'il nous prévienne dès qu'il se réveille.

Vogel acquiesce et sort.
Susini va relever les empreintes de Sartet.
Fabre sort de sa poche une carte de visite et la tend à Samuel.

FABRE
Tenez, y'a le numéro de la brigade et aussi mon portable : Si vous vous rappelez de quoi que ce soit concernant l'homme que vous avez vu cette nuit, vous m'appelez…

Samuel prend la carte et acquiesce.
Fabre le fixe un instant puis tourne les talons pour sortir.
Susini lui emboîte le pas.
Une fois seul l'interne se rapproche de Samuel.

INTERNE
La prochaine fois, tu me préviens avant d'intervenir sur un patient...

SAMUEL (FRONDEUR)
Ben ouais : Comme ça il aura le temps de s'étouffer…

L'interne se rapproche de Samuel. Celui-ci ne lâche pas son regard.

INTERNE
Ecoute-moi bien : infirmier tu l'es pas encore ! Alors en attendant t'évites d'en faire trop... Parce que s'il y a un problème, ça me retombe dessus... Ok ?

Samuel ne répond pas : Les deux hommes se fixent puis l'interne quitte le box.

CUT

8.B -SALLE DE SOINS HOPITAL. INT-NUIT

Sur l'écran de contrôle tout semble maintenant « normal ».
Sartet, dans son lit, est endormi : Il n'est plus intubé respirant juste à l'aide d'un masque.
Autour du lit se trouve Samuel et l'interne ainsi que trois autres personnes : des policiers.
Le capitaine Franck Vogel (38 ans) inspecte le cordon secteur qui a été sectionné.
Faisant face à Samuel, le capitaine Anaïs Susini (28 ans).
De dos, le troisième policier (Commandant Catherine Fabre, 46 ans) observe Sartet toujours inconscient.

INTERNE
Le respirateur à été coupé et l'alarme débranchée…

VOGEL (A SAMUEL)
Et cet homme en blouse blanche, vous pouvez pas mieux le décrire ?

SAMUEL
Je l'ai à peine vu… Fallait que je m'occupe du malade…

L'interne lui jette un regard sombre.

Fabre, toujours de dos et silencieuse, fixe la fiche accrochée au pied du lit de Sartet où à la place de son nom est inscrit **: X.**

On découvre enfin le visage du Commandant Fabre.

FABRE (FIXANT SARTET)
On sait quoi sur lui ?

Susini, derrière elle, consulte un carnet.

SUSINI
Renversé hier soir par une moto. Aucun papier d'identité sur lui… A la vue de son uniforme, il travaillerait pour une boîte de maintenance informatique : ils checkent leurs employés mais ça peut prendre du temps, ils sont nombreux sur l'Ile de France…

FABRE (A L'INTERNE)
Il a quoi ?

INTERNE
Traumatisme crânien, contusions diverses et entaille profonde à l'abdomen…

Du box sort un homme en blouse blanche qui très vite disparaît vers le couloir (seq.8A bis = COULOIR HOPITAL)

SAMUEL
S'il vous plaît ?

Samuel jette un oeil à Sartet toujours endormi puis rejoint le couloir au bout duquel l'homme s'éloigne.

SAMUEL
Oh, S'il vous plaît ?

L'homme ne se retourne pas.

SAMUEL (AGRESSIF)
Oh ! Je vous parle ???

L'homme se retourne enfin : On reconnaît l'un des « tueurs ».
Samuel veut le rattraper, mais derrière lui Sartet semble suffoqué.

Samuel hésite un court instant puis se dirige vers Sartet qui étouffe.
Le système respiratoire auquel Sartet est relié semble ne plus fonctionner.
Samuel tente de le faire redémarrer mais celui-ci ne répond pas.
Il l'inspecte : le câble d'alimentation est sectionné à sa base.
Dans son lit, Sartet est en totale asphyxie. Son corps se tend, ses bras tirant sur les sangles qui le retiennent sur le lit : sur l'écran de contrôle, son pouls s'accélère.
Samuel hésite, puis face à l'urgence de la situation, se penche vers l'homme, et tente de l'« extuber ».
Samuel le maintient et d'un geste précis retire le tube :
Sartet parvient enfin à respirer.
L'interne rentre en trombe dans le box.

INTERNE
Qu'est ce qu'y se passe ???

Dans son lit, Sartet reprend sa respiration.

SAMUEL
Il étouffait alors je l'ai « extubé » !

INTERNE
Quoi ? Mais c'est pas à toi de faire ça !!!
Pousse-toi !!!

L'interne pousse Samuel sans ménagement et se rapproche de Sartet afin de l'ausculter.
Sur l'écran de contrôle, son pouls semble se stabiliser.

SAMUEL

Bonsoir…

L'homme répond simplement d'un signe de tête.
Visiblement de mauvaise humeur, il va chercher un dossier tout en soupirant.

INTERNE

L'interne de garde en pédiatrie est malade…
Ils croient quoi ? Que j'ai quatre bras !

L'interne lit la fiche correspondant à un malade et sort du box.
Samuel le regarde sortir et se rassoit pour ouvrir l'un de ses manuels d'élèves infirmiers.

8.A- SALLE DE SOINS HOPITAL. INT-NUIT

Samuel est toujours attablé face à un de ses livres : Face à lui la pendule marque 2 h 23.

Derrière lui on distingue une silhouette qui traverse la grande salle regroupant les malades.

Samuel le nez dans son livre ne se rend compte de rien.

Soudain un bip d'alarme retentit. Sur un tableau, une lampe rouge se met à clignoter sous un numéro : le 6.
Samuel pose son livre et sort.

Dans l'immense salle ne retentissent que les bips lents et réguliers des différents appareils médicaux.

Arrivé au fond de la salle, Samuel entre dans un box où se trouve un vieil homme qui respire difficilement.

SAMUEL

Faut arrêter de sonner tout le temps comme ça M Boutez ?

Samuel penche la tête sur le côté du lit et découvre un pichet plastique et un verre tombés sur le sol.

Samuel soupire et se penche.

SAMUEL

Oh c'est pas sympa ça !

Samuel s'agenouille afin de ramasser le verre : Sous l'enfilade de lits on peut voir jusqu'à l'autre bout de la salle. Dans le box situé à l'autre extrémité, on distingue deux jambes d'homme.
Samuel se redresse et intrigué, se dirige vers le box en question : celui de Sartet.

Samuel jette un œil dans le box voisin : On distingue Sartet allongé inconscient sur un lit.

Tout en jouant, Kevin jette un rapide coup d'œil vers les livres que Samuel tient sous son bras.

KEVIN (SANS LE REGARDER)
C'est quand ton exam'?

SAMUEL
Dans un mois…

KEVIN (SANS LE REGARDER)
Putain… Quand je pense que si tu l'as, tu passes infirmier et peut-être tu deviens mon chef…

SAMUEL
Ouais… Et là crois-moi, y'a deux trois trucs qui vont changer…

Samuel, saoulé, lui vole des mains sa console. Le jeune homme reste comme pétrifié.

KEVIN
Oh non t'es con, merde !! J'allais battre l'Argentine !

SAMUEL (FAUSEMENT DECU)
Ah mince…

Samuel lui rend sa console.

SAMUEL
Allez rentre chez toi Maradona, y'en a qui bossent là.

KEVIN
T'es lourd !

Kevin soupire dépité et se dirige vers la porte donnant sur le couloir.

SAMUEL
À demain…

KEVIN
Ouais… À demain…

Le jeune homme sort.
Une fois seul, Samuel se dirige vers le box vitré.

Il entre et s'installe quand apparaît derrière lui un jeune interne.

NADIA
Encore un autre...

Samuel se laisse faire en souriant.

5- PARKING HLM. EXT-SOIR

Samuel sort de son immeuble et allume une cigarette.
Il s'éloigne à pied vers le boulevard.

6- SUPPRIMEE

7- SALLE DE SOINS HOPITAL. INT-NUIT

Nous sommes dans un service de soins intensifs.

Une grande salle où les différents boxs sont séparés par des rideaux : le service semble étrangement vide.

Dans un des lits médicalisés on reconnaît Sartet : un gros pansement recouvre l'entaille de son ventre : Son corps est relié à un système d'assistance respiratoire.

Au-dessus du bip de la machine, on entend maintenant un autre « bip » différent : dans le box voisin, allongé dans un lit se trouve un aide-soignant (Kevin, 21 ans).
Le jeune homme est penché sur une console de jeux portable.

La porte de la grande salle s'ouvre et un homme dont on ne voit que la silhouette entre dans la salle.

Le regard de l'homme parcourt la salle et se rapproche du box où se trouve Kevin : sa silhouette se découpe sur le rideau plastique qui entoure les box.

La main de l'homme ouvre le rideau : À l'intérieur du box, Kevin sursaute.

KEVIN (SOULAGÉ)
Ah c'est toi ?

Face à lui se tient Samuel vêtu lui aussi d'une blouse d'aide-soignant.
Rassuré, le jeune homme remonte sa console et reprend tranquillement sa partie tout en se levant pour sortir du box.

SAMUEL
Ouais… Et t'as du bol que ça soit pas l'interne…

KEVIN (SANS LE REGARDER)
Pas de risque… Il est retenu là-haut en pédiatrie… Toutes façons c'est calme… Juste le vieux de la 6, Mr Boutez, qu'arrête pas de sonner…
(Envoyant un rapide coup de menton)
…Et un coursier qui s'est fait renversé par une moto…

allongé…

Nadia ne répond pas, l'attrape par sa ceinture et le tire à elle.

NADIA (CHARMANTE)
Viens, alors si c'est « allongée »…

SAMUEL
Arrête !

Elle tire plus fort. Ils basculent tous les deux sur le canapé. Samuel se laisse faire faisant très attention a elle.

SAMUEL
Attention !!

Nadia l'embrasse dans le cou.

NADIA (A L'OREILLE)
J'ai envie de toi…

Samuel se redresse, crispé.

SAMUEL
Hein ? Mais ça va pas, non ??

Nadia le fixe en souriant.
Samuel se penche vers le ventre de Nadia.

SAMUEL
Ecoute pas ta mère, elle est folle…

NADIA
Tu peux m'embrasser quand même…

Samuel s'exécute. Tous deux s'embrassent tendrement.

Nadia le fixe, mutine, puis acquiesce et l'embrasse.
Il lui rend son baiser puis se redresse.

SAMUEL
Je vais être en retard… Alors le temps que j'installe la télé faut…

NADIA (LE COUPANT)
Je m'en fous de la télé : Encore un…

Elle l'embrasse à nouveau. Il tente à nouveau de se redresser.

NADIA
Un autre...

Elle l'embrasse encore une fois.

Samuel lui sourit. Nadia acquiesce.

Samuel se tourne vers la gynéco qui continue à passer le capteur sur le ventre de Nadia.

SAMUEL
Sinon comme l'autre fois, on pourra l'avoir le DVD de l'échographie ?

GYNÉCOLOGUE
Bien sûr… Voyez ça avec ma secrétaire…

NADIA
Il les regarde en boucle…
(Mutine)
Moi il me regarde même plus…

Samuel répond les yeux rivés sur l'écran.

SAMUEL
Mais si…
(Fixant toujours l'écran)
Sinon, c'est toujours une fille, y'a rien qu'a changé…

Nadia se tourne vers la gynéco.

NADIA
Il aurait préféré un garçon…

SAMUEL (SECOND DEGRE)
Mais pas du tout !! C'est très bien une fille… Ca joue moins au foot, mais c'est très bien…

Samuel sourit à Nadia et l'embrasse sur le front.

4- APPARTEMENT NADIA ET SAMUEL. INT-JOUR

Samuel est en train de débrancher la télé.
Nadia est assise dans le canapé derrière lui.

SAMUEL
Comme ça tu pourras la regarder au lit… Tu vas être comme une princesse…

NADIA
Je vais pas rester un mois au piou…

SAMUEL (souriant)
Au « piou » ?
…Et ben si tu vas rester au « piou » parce que :
(mimant avec la main)
…Allongé, c'est allongé… C'est pas debout : C'est

Luc au volant de sa voiture entre dans le tunnel.
Face à lui une file de voitures arrêtés.
Il ouvre sa portière, sort et marche rapidement vers le lieu de l'accident : Entre les jambes des automobilistes, il distingue Sartet étendu sur le sol. Il accélère le pas mais stoppe instantanément son avancée : Face à lui, le gyrophare bleu d'une voiture de Police qui se rapproche, se réfléchit sur le mur du tunnel.
Luc, le visage fermé, hésite puis recule pour retourner à sa voiture : Il manœuvre et fait demi-tour.

Les policiers se garent et sortent de leur véhicule.
L'un d'eux prend le pouls de Sartet.

En fond sonore : Les battements du cœur de Sartet ralentissent.

3- CABINET GYNECOLOQUE. INT-JOUR

En fond sonore : Les battements de coeur réaccélèrent.

Sur l'écran d'un moniteur vidéo, on peut voir l'image noir et blanc d'une échographie où l'on distingue parfaitement un « tout petit » cœur qui bat.

Nous sommes dans la salle d'examen d'un cabinet de gynécologie.
Nadia Noury (32 ans) et son mari Samuel (37 ans) fixent l'écran.
La gynécologue retire le capteur du ventre de Nadia : Sur l'écran vidéo, l'image devient noire.

GYNÉCOLOGUE
Le col est déjà très ouvert... Va falloir faire attention.

SAMUEL
Attention comment ?

GYNÉCOLOGUE
Le mieux c'est de rester au maximum allongée jusqu'à terme...

NADIA
Un mois et demi !!! Je vais devenir folle.

GYNECOLOGUE
Vous savez, une grossesse, c'est 9 mois pas 7 et demi…
(A Nadia)
Alors pas le choix : Vous restez à la maison, à vous faire dorloter par monsieur…

Sartet raccroche et jette son portable dans la Seine.

Les deux hommes reviennent sur leurs pas et disparaissent à nouveau à l'angle du bâtiment.

Dans sa voiture, Luc jure et démarre.

Sur le pont, Sartet le souffle court, s'éloigne en traînant la jambe : Derrière lui, les deux hommes armés apparaissent.

Sur l'autre rive : Luc roule en observant la scène.
Il jure et accélère pour contourner le pont.

1.E- ENTREE TUNNEL. EXT/INT NUIT

Sartet traverse la route qui borde les quais : Voyant les « tueurs » se rapprocher il n'a d'autre choix que de se diriger vers l'entrée d'une voie souterraine réservée aux voitures.

Les deux hommes à ses trousses, se rapprochent et entrent à leur tour dans la voie souterraine.

2- VOIE SOUTERRAINE – VOITURE LUC. INT /NUIT

Sartet s'écarte pour laisser passer une voiture qui klaxonne.
Il accélère le pas.
Handicapé par sa blessure, il se met à courir afin de ne plus être à découvert.
Les deux hommes avançant plus vite que lui ne tardent pas à le rattraper.
Sartet se retourne vers les deux hommes se sachant à leur merci.
Ils vont tirer. Sartet sait qu'il va être touché.
Il s'arrête et leur fait face. Les trois hommes s'observent.
Le premier des « tueurs » le met en joue et va tirer : A la place de la détonation de l'arme c'est un choc sourd qui retentit. Une moto vient de percuter violemment Sartet.
Il est projeté sur plusieurs mètres et s'écrase au sol.
La moto et son pilote glissent au sol dans une gerbe d'étincelles : La moto vient percuter une voiture qui arrive en sens inverse.
Une autre voiture freine brutalement.

Le conducteur de la voiture, qui a été percutée par la moto sort de son véhicule totalement affolé.

De nouvelles voitures se rapprochent et les automobilistes sortent de leurs véhicules.

L'un des « tueurs » veut se rapprocher mais l'autre le retient par le bras : Trop de témoins. Ils s'éloignent.

À terre, le motard se relève. Les automobilistes affolés se rapprochent du corps inerte de Sartet.

CARTON GENERIQUE

1.A- ESCALIER. INT NUIT

Une porte d'issue de secours fermée.
Soudain la porte s'ouvre violemment sur un homme portant un uniforme de coursier style UPS (Hugo Sartet, 41 ans) qui s'engouffre dans l'escalier de service face à lui.
Il se tient le ventre : Masquant à peine une large entaille ensanglantée.
Derrière, à sa poursuite, deux hommes armés.

1.B- PARVIS IMMEUBLE DE LUXE / VOITURE LUC. EXT-INT NUIT

Dans une camionnette de coursier garée face au parvis qui borde un immeuble de luxe, un jeune homme (Luc, 26 ans) vêtu du même uniforme, tapote le volant de sa voiture, les yeux fixés sur l'entrée de l'immeuble.

1.C- ESCALIER. INT NUIT

Sartet continue sa descente, les deux hommes toujours à ses trousses.
Arrivé au RDC, il ouvre une porte et sort dans la rue.
Regardant derrière lui, il disparaît à l'angle de l'immeuble.
Les deux poursuivants apparaissent à leur tour : Ils s'immobilisent cherchant Sartet des yeux puis partent dans la direction opposée.

1.D- VOITURE LUC / PONT. INT-EXT NUIT

Luc fixe toujours l'entrée principale de l'immeuble quand son téléphone sonne.
Il répond.

Sartet, maintenant sur un pont qui enjambe la seine, marche rapidement son portable à l'oreille.

SARTET
Je suis sorti par derrière, j'ai deux mecs après moi…

Face à Luc, à l'angle du bâtiment, apparaissent les deux tueurs qui cherchent Sartet.

Luc se plaque contre le siége passager.

LUC
Je les vois… C'est qui ?

SARTET
J'en sais rien… Fais le tour, magne !!